Montréal samedi 18 juillet 2009 Le plus grand quotidien français d'Amérique 125e année N° 261 128 pages, 9 cahiers **2,04$** taxes en sus – Édition provinciale **2,12$**
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

NOS CHRONIQUEURS



VIETNAM
Un massacre anticipé
BRUNO BLANCHET
VACANCES/VOYAGE PAGE **3**



AU BOUT DU MONDE P.Q.
Quand t'es bien dans ta peau...
PATRICK LAGACÉ PAGE **A10**



TOUR DE FRANCE
Le marketing
PIERRE FOGLIA
SPORTS PAGE **3**

cyberpresse.ca
LA PRESSE

À VOS CRAYONS !
UNE **GRILLE BLANCHE** POUR TROMPER LA GRISAILLE
CAHIER DES PETITES ANNONCES PAGE **10**

RBO
VU PAR SES VICTIMES
Rire PAGES **1** À **5**



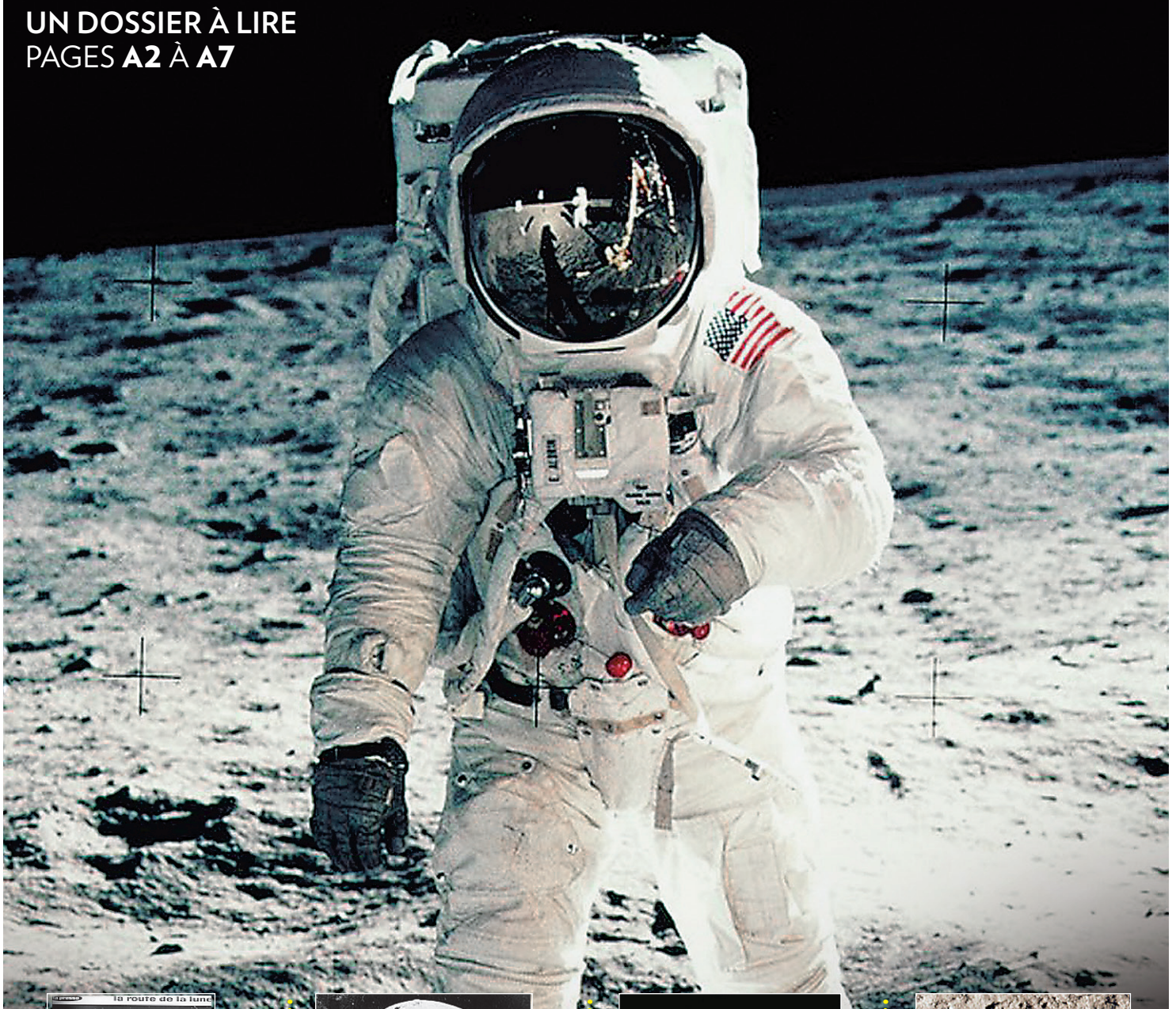
PHOTO YVES RENAULT

Retrouvailles spatiales
Julie Payette et Robert Thirsk écrivent une page d'histoire. Pour la première fois, deux astronautes canadiens se trouvent en même temps à bord de la Station spatiale internationale.
LOUISE LEDUC PAGE **A8**



PHOTO AP, NASA TV

1969 ON A MARCHÉ SUR LA LUNE
UN DOSSIER À LIRE
PAGES **A2** À **A7**





ANDRÉ MATHIEU, LE DERNIER DES ROMANTIQUES
RÉHABILITATION D'UN GÉNIE
CINÉMA PAGES **1** À **3**

Guillaume Lebon

PHOTO FOURNIE PAR CINÉMAGINAIRE



WEEK-END SPORT
L'Omnium britannique, le Tour de France, le match Alouettes c. Roughriders. Consultez notre **cahier Sports** pour préparer votre week-end sportif.

Tiger Woods

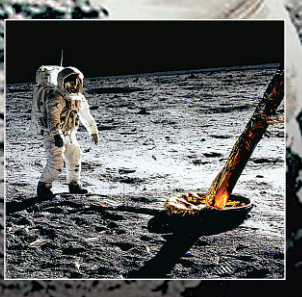
PHOTO MATT DUNHAM, AP



80 PAGES *LA PRESSE* EN 1969
Remontez dans le temps et lisez notre cahier spécial de 80 pages publié en 1969 sur
CYBERPRESSE.CA/1969



LES ARTISTES ET LA LUNE
Films, chansons, poèmes, romans : de Charles Baudelaire à David Bowie, la Lune a inspiré d'innombrables œuvres.
ARTS ET SPECTACLES PAGES **10** ET **11**



AVANT LE BRAS, LES PATTES
Quand *Eagle* s'est posé sur la Lune, le module était équipé de pattes canadiennes. La Lune est payante.
LA PRESSE AFFAIRES PAGES **2** ET **3**



QU'EN PENSIEZ-VOUS ?
Lisez ce que les lecteurs de *La Presse* ont éprouvé la soirée du 20 juillet 1969.
FORUM PAGE **A25**

Mon clin d'œil STÉPHANE LAPORTE
Imaginez tous les points Air Miles que Julie Payette est en train d'accumuler !

Venez voir mon blogue !
cyberpresse.ca/laporte

SAM 6 21924 45678 2



Un petit pas pour l'homme...
« Comment une toute petite phrase peut contenir le rêve et le travail de milliers d'humains. » STÉPHANE LAPORTE PAGE **A5**

PHOTO REUTERS, NASA



Le monde est beau

BRUXELLES Vol aller-retour à partir de **245$** Septembre, octobre **295$** Août
VIENNE Vol aller-retour à partir de **295$** Septembre , octobre **345$** Août
BÂLE-MULHOUSE Vol aller-retour à partir de **295$** Septembre **395$** Août
LYON Vol aller-retour à partir de **295$** Août, septembre **495$** Juillet
ROME Vol aller-retour à partir de **445$** Août, octobre **495$** Septembre

air transat

Visitez le **www.airtransat.com** ou communiquez avec votre agent de voyages.

Départs de Montréal. Prix par personne en classe Économie, valides à l'achat d'un vol aller-retour. Les prix sont ceux disponibles au moment de mettre sous presse et sont valides pour certains départs en juillet, août, septembre ou octobre 2009. Les tarifs peuvent varier selon la date de départ, ainsi que la destination sélectionnées. Les tarifs sont valides pour les nouvelles réservations individuelles seulement, sous réserve de modifications. Les sièges disponibles aux tarifs affichés sont en quantité limitée. Taxes, DPSTA, frais aéroportuaires, assurances et surcharge de carburant, si applicables, ne sont pas inclus.
1858601A

1969 ON A MARCHÉ SUR LA LUNE

APOLLO 11 EN CHIFFRES

5
La fusée *Saturne V* consommait cinq tonnes de carburant par seconde



38 700
La vitesse maximale au décollage était de 38 700 km/h

PHOTO AFP / NASA

45
Les portes de l'entrepôt où étaient assemblées les fusées *Saturne V* faisaient 45 étages de haut.

3000
Le véhicule qui apportait les fusées *Saturne V* sur la rampe de lancement est le plus gros véhicule terrestre de l'histoire : il pesait près de 3000 tonnes.

LES AUTRES MISSIONS *APOLLO*

APOLLO 1 À 6
1966 À 1968

Missions inhabitées en orbite terrestre. Lors d'essais au sol avec la capsule d'*Apollo 1* en 1967, un incendie se déclare et trois astronautes périssent.

APOLLO 7
OCTOBRE 1968

Première mission humaine en orbite terrestre. Les astronautes souffrent tous d'une grippe carabinée.



APOLLO 8
DÉCEMBRE 1969

Premier vol habité à se mettre en orbite autour de la Lune. Pendant 10 révolutions, l'équipage étudie les sites d'alunissage.
Il prend aussi la célèbre photo du « lever de Terre » qui, selon plusieurs, a contribué à la naissance du mouvement environnemental parce qu'elle illustrait la fragilité de la Terre.

APOLLO 9
MARS 1969

Test du module lunaire en orbite terrestre.



APOLLO 10
MAI 1969

Test du module lunaire en orbite lunaire.



APOLLO 11
JUILLET 1969

Premiers pas de l'homme sur la Lune dans la mer de la Tranquillité. Pendant 22 heures, les astronautes Neil Armstrong et Buzz Aldrin font des études photographiques, géologiques et sismiques ainsi que des analyses des sols, de la poussière et du vent solaire. Ils ont aussi laissé sur la Lune un appareil de réflectométrie laser permettant de mesurer avec précision la distance entre la Lune et la Terre et diverses caractéristiques physiques de la Lune et de la Terre.

LES ÉTAPES D'UNE MISSION VERS LA LUNE

1 Décollage
Les deux premiers étages retombent dans l'Atlantique.

2 Injection translunaire
Après une orbite terrestre, le troisième étage est remis à feu pendant six minutes.

3 Retournement et arrimage
Le module de commande et de service fait une rotation, s'arrime au module lunaire puis le détache du troisième étage. Les cabines des deux modules sont reliées. Le troisième étage s'écrase sur la Lune.

4 Insertion en orbite lunaire
Trois jours après avoir quitté la Terre, le moteur principal du module de commande et de service est mis à feu pendant six minutes pour ralentir le vaisseau spatial et l'insérer en orbite lunaire.

5 Descente vers la Lune
Deux astronautes entrent dans le module lunaire, qui se détache et alunit. Un autre astronaute reste en orbite.

6 Retour
L'étage supérieur du module lunaire se détache de l'étage inférieur et décolle de la Lune.

7 Réarrimage en orbite lunaire
L'étage supérieur du module lunaire s'arrime au module de commande et de service et les deux astronautes quittent le module lunaire, qui se détache et s'écrase sur la Lune.

8 Injection transterrestre
Mise à feu du moteur du module de commande et de service.

9 Retour dans l'atmosphère
Le module de commande se sépare du module de service, qui brûle dans l'atmosphère.

10 Amerrissage
Des parachutes réduisent la vitesse du module de commande à moins de 40 km/h. Ce dernier est récupéré dans le Pacifique Ouest par un porte-avions.

Source : *Lune, du rêve à la conquête*, Scott Montgomery



Après leur bref séjour sur la Lune, les astronautes reprennent la direction de la Terre. Auparavant, leur module lunaire devra se réarrimer au module de commande et de service.

PHOTO REUTERS, NASA

PHOTOS TIRÉES DU LIVRE *LUNE: DU RÊVE À LA CONQUÊTE*, SÉLECTION DU READER'S DIGEST

LE GRAND PAS

La Lune a toujours fasciné l'humanité et façonné son imaginaire. Elle a été adorée, chantée, racontée, crainte, peinte. Son pouvoir d'attraction était tel que, las de l'observer de loin, de rêver d'y toucher (et aussi pour faire la barbe à l'URSS), les États-Unis décident au début des années 60 qu'ils marcheraient sur l'astre lunaire. Le 20 juillet 1969, Neil Armstrong fait son célèbre pas. Retour sur une épopée dont la Terre n'est pas revenue.

JUDITH LACHAPELLE

C'était un pari complètement fou, à l'image de cette décennie décoiffante. Le 25 mai 1961, le président John F. Kennedy électrise son peuple : avant la fin de cette décennie, les Américains vont envoyer un homme sur la Lune et le ramener sain et sauf sur Terre. Rien de moins.

Le 20 juillet 1969, c'est mission accomplie : à 23 h, Neil Armstrong pose le pied sur la surface poudreuse de la Lune. Sur Terre, des centaines de millions de téléspectateurs suivent l'événement en direct.

Un pari fou et périlleux. Les Américains venaient à peine d'envoyer Alan Shepard voler dans l'espace pendant 20 minutes quand Kennedy a lancé son défi. Et les Soviétiques avaient déjà une longueur d'avance. Ils ont été les premiers à envoyer un homme dans l'espace (Youri Gagarine, avril 1961), les premiers à y envoyer une femme (Valentina Terechkova, 1963), les premiers à accomplir une marche spatiale (Alexei Leonov, 1965).

Tout ça pendant que plane la menace d'une guerre nucléaire, que les combats font rage à Chypre ou au Vietnam, qu'un mur est construit à Berlin, que des populations descendent dans les rues à Paris, à Prague ou à Washington. En pleine guerre froide, la course spatiale fascine autant qu'elle inquiète la planète.

À vaincre sans péril…

Quarante ans plus tard, l'exploit d'*Apollo 11* force toujours l'admiration. Jamais l'homme n'est encore allé plus loin qu'en ce soir de juillet 1969.

Juchée au sommet de la fusée *Saturn V*, la capsule d'*Apollo 11* est munie d'instruments rudimentaires, avec un ordinateur de bord moins puissant qu'une calculatrice d'aujourd'hui. « Ils étaient littéralement assis au bout d'un missile, dit Robert Lamontagne, de l'Observatoire du mont Mégantic. Jules Verne n'était pas loin de la solution : un bon coup de canon et c'est parti ! »

Quatre jours plus tard, en ce 20 juillet 1969, *Apollo 11* est en orbite autour de la Lune.

Neil Armstrong et Buzz Aldrin prennent place dans le module lunaire, tandis que Michael Collins reste dans le module de commande. Les deux engins se séparent et le module lunaire commence sa descente vers la Lune.

Cette course folle jusqu'à la Lune ne s'est pas faite sans risque. Le tiers des fusées du programme *Mercury* ont explosé en vol. Le programme *Gemini* a déjà frôlé la catastrophe. Et les trois astronautes d'*Apollo 1* sont morts asphyxiés dans l'incendie de leur capsule, lors d'un test au sol. « Je ne pense pas que la société serait prête à courir le même genre de risques aujourd'hui, croit Robert Lamontagne. Ce n'est pas une critique, ce n'est seulement pas le même genre de folie. Ces gens se croyaient invincibles. »

La mission d'*Apollo 11* n'est pas à l'abri des ennuis non plus. Le module lunaire contient des réserves de carburant minutieusement calculées. Le site d'alunissage a été déterminé depuis longtemps ; néanmoins, en regardant dans son hublot, Armstrong constate que le module lunaire ne peut se poser dans ce cratère rocheux. Il prend les commandes manuelles et se met en quête d'un nouveau site.



Sur cyberpresse.ca

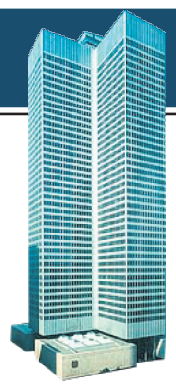
CAHIER LUNAIRE
Remontez dans le temps et lisez notre cahier spécial de 80 pages publié en 1969 sur **cyberpresse.ca/1969**

DOSSIER SPATIAL
Consultez notre dossier spécial sur la conquête lunaire à **cyberpresse.ca/apollo**

UNE NUIT MAGIQUE !
Nos lecteurs se souviennent
Forum, page A25

1969 ON A MARCHÉ SUR LA LUNE

HAUTEUR DE LA PLACE VILLE-MARIE
188 m

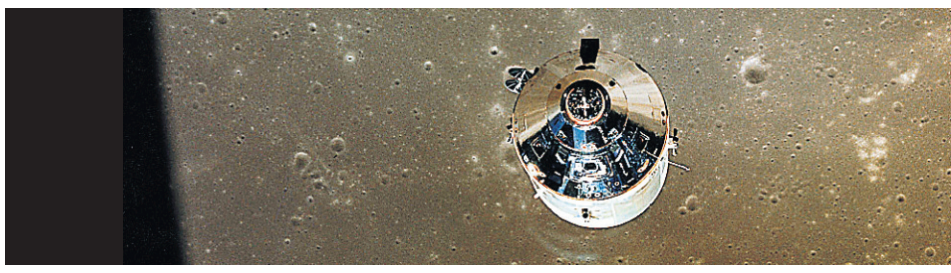


HAUTEUR DE LA FUSÉE *SATURNE V*
111 m



HAUTEUR DE LA NAVETTE SPATIALE
56 m





APOLLO 12
NOVEMBRE 1969

Mission dans l'océan des Tempêtes. Expériences scientifiques et récupération de la sonde *Surveyor 3*.

APOLLO 13
AVRIL 1970

Mission interrompue lors du voyage vers la Lune à cause d'un incendie dans le module de service. Grâce à des décisions improvisées, l'équipage revient saint et sauf sur Terre.

APOLLO 14
JANVIER 1971

Première utilisation d'une brouette pour transporter des échantillons de sol dans le cratère Fra Mauro.

APOLLO 15
AOÛT 1971

Première utilisation du rover lunaire, au pied des monts Apennins. Un petit satellite est laissé en orbite autour de la Lune.

APOLLO 16
AVRIL 1972

Première étude des hauts plateaux lunaires, sur le plateau Descartes.

APOLLO 17
DÉCEMBRE 1972

Première participation d'un civil, un géologue. Installation de la sixième et dernière station scientifique automatique dans la vallée Taurus-Littrow.

EN JUILLET 1969...

Population de Montréal
1,2 million d'habitants

Coût d'une pinte (1,14 litre) de lait
entre 24 et 29 cents

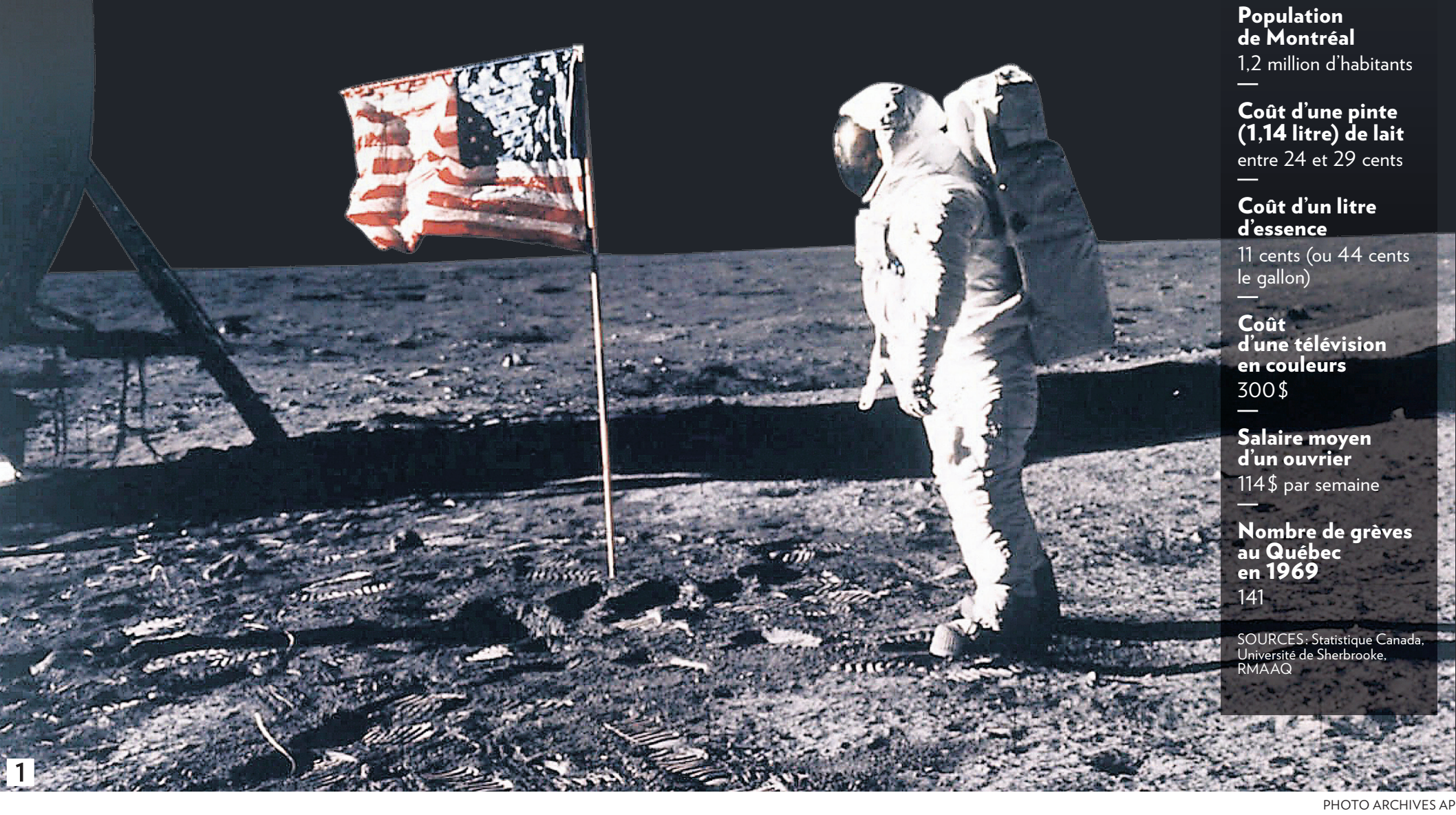
Coût d'un litre d'essence
11 cents (ou 44 cents le gallon)

Coût d'une télévision en couleurs
300 $

Salaire moyen d'un ouvrier
114 $ par semaine

Nombre de grèves au Québec en 1969
141

SOURCES : Statistique Canada, Université de Sherbrooke, RMAAQ



1

PHOTO ARCHIVES AP



2

PHOTO ARCHIVES AP

1 Neil Armstrong et Edwin « Buzz » Aldrin (que l'on voit sur la photo) ont posé un drapeau américain sur la Lune, en plus d'installer divers équipements scientifiques et de laisser une plaque commémorative de leur visite.

2 Neil Armstrong, Michael Collins et Buzz Aldrin ont été accueillis en héros à leur retour aux États-Unis, avant de faire le tour du monde. Aucun d'entre eux n'est retourné dans l'espace.

Armstrong pilote le module. Aldrin lui fournit les données de navigation. Houston n'intervient que pour lui donner le décompte au terme duquel il doit s'être posé ou alors revenir immédiatement à la capsule. Une minute... Le module lunaire est toujours en vol. Armstrong aperçoit un site idéal et amorce la descente. Trente secondes...

Ils y sont presque, mais l'ordinateur de bord du module lunaire, surchargé d'informations, envoie des signaux d'alarme. Les astronautes les ignorent. Il n'était pas question de revenir en arrière, dira plus tard Armstrong.

Quand le module lunaire se pose enfin, il ne lui reste que 16 secondes de carburant. « Il y a ici une poignée de gars qui étaient près de virer au bleu, dit, ébranlé, le *capcom* de Houston. Nous recommençons à respirer. Merci beaucoup. »

Le petit et le grand pas

Armstrong demande et obtient l'autorisation de devancer la sortie dans l'espace. Il sortira le premier. Il pose un pied sur le sol et déclare : « Un petit pas pour l'homme, un pas de géant pour l'humanité. » Il tient toujours l'échelle quand il commente : « La surface est fine et poudreuse. Je peux la pousser facilement du pied. Ça adhère en fines couches, comme de la poudre de charbon, à mes semelles et à mes bottes. Il y a peut-être 10 mm, mais je peux voir l'empreinte de mes bottes. »

À ce moment, 600 millions de personnes l'écoutent sur Terre. Sur la côte Est de l'Amérique, il est 23 h, le ciel est dégagé en cette chaude soirée d'été. La Lune brille.

Buzz Aldrin le rejoint peu après. Pendant environ 2 h 30, les deux astronautes bondissent comme des kangourous, ramassent des cailloux, posent un drapeau américain, installent divers équipements scientifiques, laissent sur la Lune une plaque commémorative de leur visite et des objets en l'honneur des astronautes et cosmonautes décédés depuis 10 ans.

Ils rentrent sur Terre le 24 juillet. Après 21 jours isolés en quarantaine, les trois astronautes sont accueillis en héros aux États-Unis, avant de faire le tour du monde.

Aucun d'entre eux n'est retourné dans l'espace.

La fin d'*Apollo*

Malgré la folie suscitée par l'exploit d'*Apollo 11*, les missions lunaires qui ont suivi ont vite été victimes du désintérêt général. Déjà, un an plus tard, si ce n'était de l'accident d'*Apollo 13* – qui a forcé son retour précipité à la Terre avant d'atteindre la Lune – à peu près personne n'aurait parlé de la mission. *Apollo 17* a été la dernière à se rendre sur la Lune, avant l'annulation du programme pour des raisons budgétaires. Depuis 1972, aucun humain n'est retourné sur la Lune.

« La course à la Lune (...) a fait plus de tort au programme spatial américain sur le long terme que de bien, parce que le rythme n'était pas soutenable », a récemment déploré l'administrateur de la NASA, Michael Griffin. « Et nous en payons le prix depuis 35 ans. »

L'homme retournera-t-il sur la Lune ? En 2004, le président Bush a annoncé le retrait des trois navettes spatiale restantes – *Discovery*, *Atlantis* et *Endeavour* – pour l'an prochain. Le programme *Constellation* doit ramener des humains sur la Lune avant 2020 pour y construire une base, première étape d'une conquête de Mars. Mais le programme est actuellement en révision budgétaire et un rapport doit être remis le mois prochain.

Outre la construction d'une base lunaire, il y a encore probablement de beaux spécimens géologiques à trouver sur la Lune. « On croit pouvoir trouver sur la Lune de très vieilles roches terrestres de quatre milliards d'année, intactes, comme on n'en trouve pas beaucoup sur Terre », dit Robert Lamontagne.

Mais à l'ère de la téléréalité, un retour sur la Lune pourrait laisser aux astronautes un peu plus de temps pour s'émerveiller entre deux récoltes de cailloux... Alan Bean, astronaute d'*Apollo 12*, s'est souvenu avoir été hypnotisé par la vision qu'il avait de la Terre depuis la Lune. « Mais je me disais que je devais arrêter... parce que pendant que je le faisais, je ne cherchais pas de roches. »

C'est probablement une cause du désintérêt envers l'exploration lunaire. Peut-être aurait-il fallu envoyer plus de poètes et moins de géologues ? « Nous avons envoyé l'intelligence humaine, la vision humaine, l'esprit humain à plus de 380 000 km de sa base », a dit Frank Borman (*Apollo 8*). « Que nous ayons trouvé ou non une roche n'avait pas d'importance. »

Une bibliographie ainsi qu'une version plus longue de ce texte, enrichie d'anecdotes et de détails sur **cyberpresse.ca/apollo**



À lire dans *La Presse*

VOYAGES DANS LA LUNE
L'astre lunaire a toujours eu une forte attraction sur les artistes
Arts et spectacles, pages 2 et 3



EMPREINTES QUÉBÉCOISES
La Presse Affaires, pages 2 et 3

LE GROS BON SENS TOMBE PILE.





20¢ DE RABAIS
sur chaque litre d'essence*

ALTIMA 2.5 S 2009 boîte automatique

Financement à l'achat

0% jusqu'à 36 mois**

À la location

259$ par mois /48 mois†

Comptant initial de 3395 $, transport et prélivraison en sus.

PROGRAMME POUR ▲ DIPLÔMÉS NISSAN 500$ DE RABAIS

CONSOMMATION/100 KM
VILLE 8,9 L **AUTOROUTE** 6,1 L



Altima 3.5 SE
avec l'ensemble Nismo illustrée

COTE DE SÉCURITÉ 5 ÉTOILES ★★★★★
POUR LES ESSAIS DE COLLISION LATÉRALE.[2]

consommation d'essence en tête de sa catégorie[1]

VERSA berline 1.6 S 2009

PROGRAMME POUR ▲ DIPLÔMÉS NISSAN 500$ DE RABAIS

Prix initial 12 498$ – **Rabais à l'achat au comptant** 1500$ = **Prix révisé** 10 998$††

Transport et prélivraison en sus.

CONSOMMATION/100 KM
VILLE 7,9 L **AUTOROUTE** 6,3 L

VERSA à hayon 1.8 S 2009

Financement à l'achat

0% jusqu'à 36 mois**

PROGRAMME POUR ▲ DIPLÔMÉS NISSAN 500$ DE RABAIS

À la location

149$ par mois /60 mois†

Comptant initial de 1695 $, transport et prélivraison en sus.

CONSOMMATION/100 KM
VILLE 7,9 L **AUTOROUTE** 6,3 L



Versa à hayon 1.8 SL illustrée

L'ESPACE PASSAGER LE PLUS VOLUMINEUX DE SA CATÉGORIE[5]

LE PLUS GRAND NOMBRE DE CHEVAUX DE SA CATÉGORIE[5]

Prix véhicule idéal AutoPacific ideal vehicle IVA award[4]

CONSUMERS DIGEST MEILLEUR ACHAT[3]

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE NISSAN DÈS AUJOURD'HUI. OUVERT JUSQU'À 21H LES SOIRS DE SEMAINE▲▲ **nissan.ca**

1695285A

1895906

DÉCOUVRIR_le gros bon sens

*Louez ou achetez la nouvelle Versa à hayon 2009, la Sentra 2009, le Rogue 2009, la berline Altima 2009 (excluant l'Altima hybride), le coupé Altima 2009, la Maxima 2009, le Murano 2009, le Xterra 2009, le Pathfinder 2009, le Frontier 2009 ou le Titan 2009 entre le 1er juillet et le 31 août 2009 et économisez 20 cents le litre avec la Carte Prix Préférentiel Nissan[MC], jusqu'à 3000 litres d'essence, dans les 1400 stations Petro-Canada[MC] participantes à travers le Canada ou dans les stations North Atlantic Petroleum de Terre-Neuve. 2000 litres sur la Versa à hayon, la Sentra et le Rogue; 2500 litres sur la berline Altima (excluant l'Altima hybride), le coupé Altima, la Maxima et le Murano; 3000 litres sur le Xterra, Pathfinder, Frontier et Titan. La Carte Prix Préférentiel Nissan sera activée au cours des 72 heures suivant l'achat ou location d'un nouveau véhicule Nissan éligible.** 0% de financement à l'achat, jusqu'à 36 mois, disponible pour les modèles de la berline Altima 2009 (sauf le modèle hybride)/ Versa à hayon 2009. Certains frais sont payables à la livraison. † Offre de location disponible sur les modèles neufs de l'Altima 2.5 S 2009 (T4RG19 AE00)/ Altima 3.5 SE avec ensemble Nismo telle qu'illustrée (T4SG59 AA00)/ Versa à hayon 1.8 S 2009 (B5LG59 AA00)/ Versa à hayon 1.8 SL 2009 (B5RG59 AA00) telle qu'illustrée. Mensualités de 259 $/ 325 $/ 149 $/ 149 $ pour des termes de 48/48/60/60 mois avec 3395 $/ 3999 $/ 1695 $/ 3450$ de comptant initial. Frais de transport et de prélivraison (1400 $/ 1400 $/ 1325 $/ 1325 $) en sus. Basé sur une allocation de 24 000 km par année avec 0,10 $/km supplémentaire. ††PDSF de 10 998 $ incluant la remise de 1500 $ pour la berline Versa 2009 (B4EG59 AA00). Frais de transport et de prélivraison (1325$) en sus. 1 Sur une base comparative, l'Altima 2007 de Nissan est en tête de la catégorie des intermédiaires non hybrides pour la meilleure consommation d'essence. 2 La cote du gouvernement fait partie du programme d'évaluation des voitures neuves (NCAP) de la National Highway Traffic Safety Administration aux États-Unis (www.safecar.gov). Modèles américains évalués avec les coussins gonflables latéraux de série. 3 Les Versa, Altima et Rogue 2009 de Nissan sont déclarés « meilleur achat » par Consumers Digest. Le sceau Best Buy est une marque de commerce de Consumers Digest Communications, LLC, et est utilisée sous licence. 4©2008 AutoPacific, Inc. gagnante du prix Ideal Vehicle. 5 WardsAuto.com, catégorie sous-compacte, 2008. Versa 1.8 2009 comparée à ses compétiteurs 2008. **,***, †, †† Offres disponibles seulement chez les concessionnaires participants. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Frais d'inscription du contrat de 49 $ (incluant les frais d'inscription au RDPRM) pour les offres de location/financement et les droits sur les pneus neufs inclus. Les offres de location/financement sont disponibles uniquement auprès de Nissan Canada Finance pour un temps limité, sont sujettes à l'approbation de crédit, sont exclusives, ne peuvent être jumelées à aucune autre offre et peuvent faire l'objet de changements sans préavis. Estimation de la consommation de carburant, le kilométrage réel peut varier selon les conditions de conduite. À utiliser à titre comparatif seulement. ▲ Seuls les modèles neufs suivants sont admissibles au Programme pour diplômés : Versa, Cube, Sentra, Altima, Rogue, Xterra et Frontier. ▲▲ Chez les concessionnaires participants. Les noms, logos, slogans, noms de produits et noms des caractéristiques de Nissan sont des marques de commerce utilisées sous licence ou appartenant à Nissan Motor Co. Ltd. ou à ses filiales nord-américaines.

Un petit pas



STÉPHANE LAPORTE
COLLABORATION SPÉCIALE
CHRONIQUE

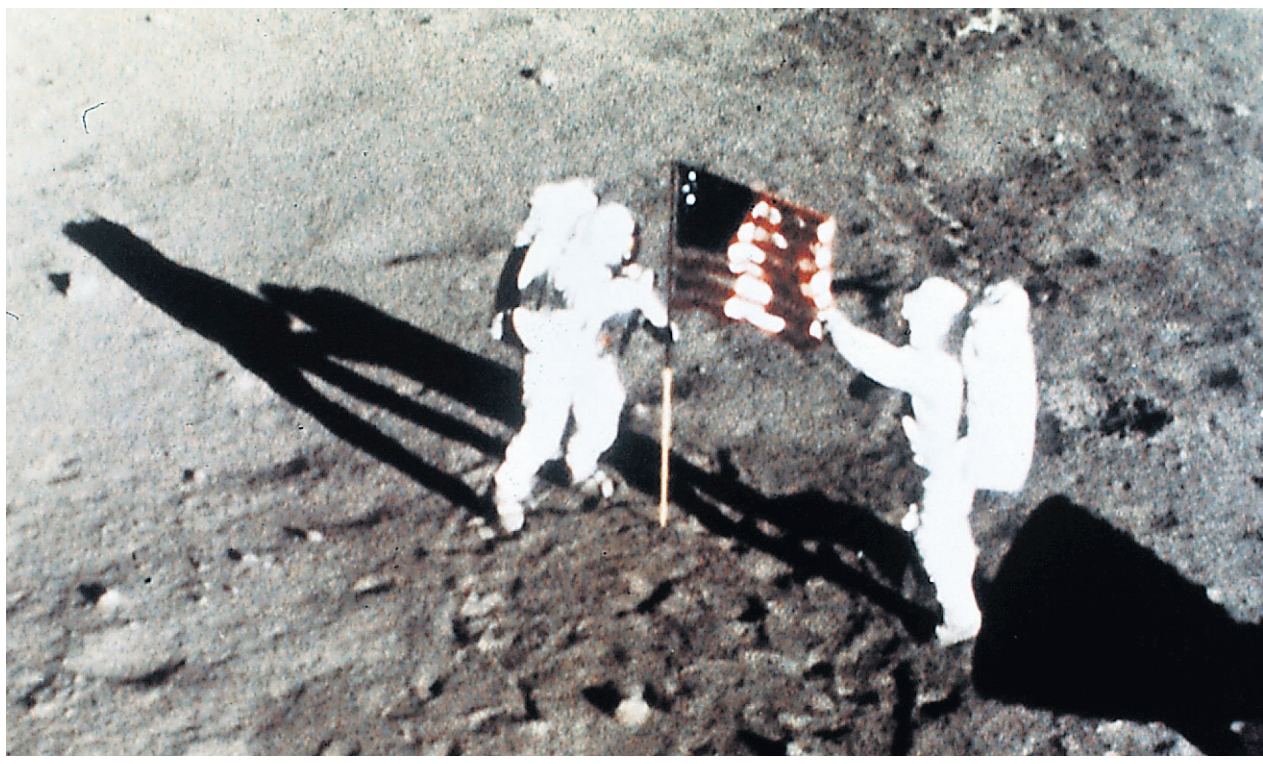


PHOTO ARCHIVES NASA

Le 20 juillet 1969, Neil Armstrong et Edwin Aldrin plantent le drapeau américain sur la Lune.

Il est 20h, il faut rentrer. Tous nos matchs de baseball dans la ruelle se terminent à 20h. Fini, pas fini, c'est ainsi. Un règlement émis par nos mères. Je monte l'escalier et je m'en vais prendre mon bain. Puis je mets mon pyjama. Normalement, j'irais me coucher. Pas ce soir. Ce soir, c'est Noël en juillet: l'homme va marcher sur la Lune.

Toute la famille est devant la télévision. Mon père, ma mère, mon frère de 15 ans, ma sœur de 12 ans, moi et mes 8 ans. Mon frère a installé devant lui la grosse recherche qu'il a faite sur la NASA. Il n'a pas fait ça pour l'école. Il a fait ça pour lui. Un gros dossier d'une centaine de pages à trois trous sur la conquête spatiale. Moi, j'ai apporté mon Tintin *On a marché sur la lune*. Au cas, si jamais le film est moins bon que le livre. Ma sœur a préparé un punch exprès pour la soirée avec du *ginger ale* et du jus de fruit. C'est la première fois que je bois du punch. C'est bon.

Personne ne parle. Dans le salon, il règne un silence solennel. Presque funéraire. Comme lorsqu'on regarde un funambule marcher sur un fil de fer. On retient son souffle. On l'admire tout en craignant le pire. Ce n'est pas comme une finale de hockey ou les Jeux olympiques. Ce n'est pas un jeu. C'est sérieux. C'est l'évolution. La grande marche de l'Histoire qui vient d'atteindre un nouveau plateau.

Nous sommes captivés, les yeux rivés sur notre vieil Electrohome. Jamais notre téléviseur noir et blanc n'a eu l'air aussi dépassé. Il y a un tel décalage entre ce vieux meuble des années 50 et les images qu'il nous montre! Comme si le monde avait progressé trop vite. La veille, on regardait un film de Fernandel à la télé, et ce soir, on regarde l'homme sur la Lune. L'instant d'une nuit, les habitants de la planète Terre ne sont plus en 1969, ils sont en 2001, l'odyssée de l'espace.

La porte du LEM vient de s'ouvrir. L'astronaute Armstrong en descend. J'imaginais une sortie triomphante. Comme lorsque les présidents, le pape ou les Beatles sortent d'un jet. De face, sourire aux lèvres, ils envoient la main et descendent l'escalier comme Shirley MacLaine dans une comédie musicale. Ben non! Armstrong descend de dos. Comme on descend dans une piscine quand on a peur de l'eau. C'est pas Hollywood. C'est la réalité. Faut surtout pas tomber.

Son pied se pose au sol. Il rebondit et dit: «Un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité.» Wow! Cette phrase, tout le monde va en parler. Tout le monde va la répéter sans cesse durant tout l'été. Elle fait la une des journaux, la manchette des bulletins d'information. Pour moi, c'est une révélation. Je viens de saisir le pouvoir des mots. Comment une toute petite phrase peut contenir le rêve et le travail de milliers d'humains.

«Un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité.» Wow! Pour moi, c'est une révélation. Je viens de saisir le pouvoir des mots.

Sans ces mots, on était témoin d'une grosse botte qui foulait de la poussière. Sans ces mots, ce n'était qu'un petit pas. Grâce à ces mots, c'est un bond de géant.

Cette phrase de Neil Armstrong a changé ma vie. Cette phrase de Neil Armstrong m'a donné le goût d'écrire. De saisir la vie, ses joies, ses peines, ses triomphes et ses défaites avec des mots. De rendre le temps inoubliable. Pour plusieurs, l'homme sur la Lune est un exploit scientifique; pour moi, c'est un exploit littéraire.

Plus que le drapeau américain, plus que le paysage lunaire, plus que les petits sauts des astronautes, ce qui passera à l'histoire, c'est: «Un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité.» La mémoire a besoin des mots pour classer ses images. Pour leur donner un sens.

Mon père hoche la tête en disant: «Ça s'peut-tu?» Il va le dire au moins trois fois durant la soirée. Sans jamais s'expliquer. On ne sait pas s'il dit «ça s'peut-tu» comme dans: «C'est incroyable, c'est formidable! L'homme vient d'accomplir quelque chose de surhumain.» Ou «ça s'peut-tu» comme dans: «Ça s'peut-tu, dépenser des millions pour mettre le pied sur un terrain vague plein de trous pendant que des enfants meurent de faim!» Ou «ça s'peut-tu» comme dans: «C'est impossible, c'est une arnaque, tout ça est fabriqué en studio!» Si je me fie au regard triste qui accompagne son commentaire, je pense qu'il veut dire: «Ça s'peut-tu qu'on en soit rendu là?» Mon père se sent dépassé; autant que sa vieille télé.

Le monde vient de changer d'angle. Depuis la préhistoire, les hommes lèvent la tête pour regarder les astres. Ce soir, pour la première fois, deux hommes sur un astre lèvent la tête pour regarder la Terre. Et du coup ce sont tous les points de vue qui changent.

C'est fini. Armstrong et Aldrin sont retournés se reposer dans le LEM. Dans sept heures, ils iront rejoindre Collins dans la capsule. Sur Terre aussi, c'est l'heure d'aller se coucher. Quelle drôle de nuit! J'ai beau avoir 8 ans, je sais déjà que je vais m'en souvenir encore dans 40 ans. Je n'ai pas sommeil. Mon frère a caché une radio sous ses draps, il continue d'écouter les reportages. Je m'étire le cou vers la fenêtre. J'essaie de trouver la Lune, mais je ne la vois pas. L'homme vient de la décrocher. Alors je regarde mes pieds. Un petit pas pour l'homme...

Dorénavant, tout est possible. La Lune est à nos pieds.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: stephane@stephanelaporte.com

nº 1 au / in Canada
CROISIÈRES AML
DE MONTRÉAL À QUÉBEC
Descendez le Saint-Laurent…
… Remontez l'histoire !
Les 22, 29 juillet & 5, 12, 18, 26 août & 9 septembre & 12 octobre
Prenez place à bord du **Cavalier Maxim** et laissez-vous transporter jusqu'aux portes de la Vieille Capitale !
Un point de vue unique !
159 $ par personne + taxes
Tarif incluant la croisière, une collation matinale, le dîner et le retour en autocar de luxe
Programme d'une journée inoubliable !
• **Croisière guidée**
Animation à bord
(récits historiques et culturels, rallye, atelier de cartes marines...)
Collation matinale et dîner complet
Embarquement : Quais du Vieux-Port de Montréal à 7 h
Départ de Montréal : 8 h
Arrivée à Québec : 17 h 30
• **Temps libre dans le Vieux-Québec**
Suggestions d'activités : Moulin à images, Cirque du Soleil - Les Chemins invisibles, Bodies L'exposition
• **Plusieurs départs de Québec en autocar de luxe :**
de 22 h à 23 h
Nouveau
Forfait 2 jours :
Croisière de Montréal à Québec, nuitée au **Fairmont Le Château Frontenac** et retour à Montréal en train.
259 $ par adulte occ. double + taxes
1 866 625.6750
Réserv@tion en ligne
croisieresaml.com
1849037A


nous sommes là pour *vous*

imaginez...
Club Masterpiece de Symphonia,
le mode de vie le plus exceptionnel pour une retraite active au Canada.
Imaginez... une adresse de prestige à l'Île des Sœurs, à quelques minutes du centre-ville, avec des vues à couper le souffle et des commodités de luxe.
Pour prendre rendez-vous, composez le 514-767-6792.
325 Chemin de la Pointe-Sud
Île des Soeurs, Qc
www.ClubMasterpiece.com
MASTERPIECE
1885588A

1969 ON A MARCHÉ SUR LA LUNE

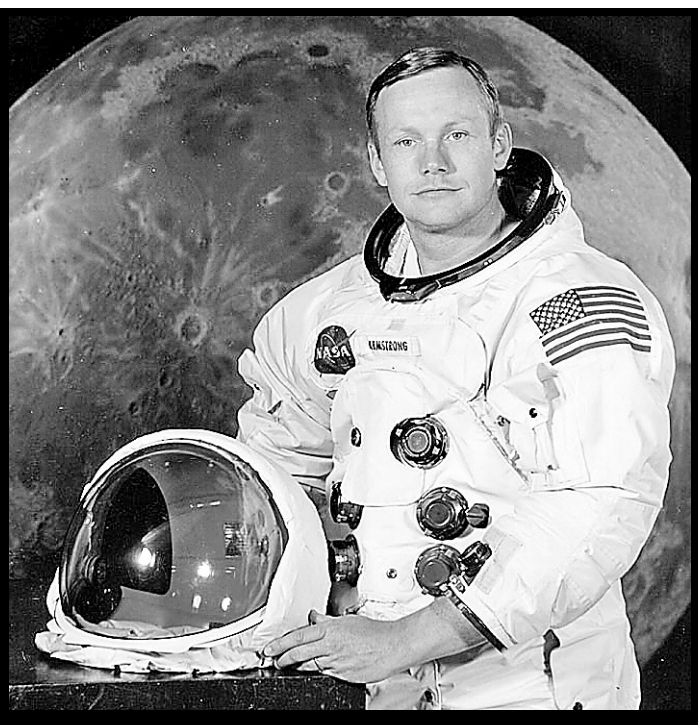
À QUI APPARTIENT LA LUNE?

Non, ce n'est pas parce que deux Américains ont planté le Stars and Stripes sur la Lune, un soir de juillet 1969, que la Lune leur appartient. La Lune n'appartient à personne.

« C'est comme l'Antarctique », dit Robert Lamontagne, directeur de l'Observatoire du mont Mégantic. « On peut y avoir des bases, qui appartiennent à des nations. Mais le sol n'appartient à personne. »

En pleine course spatiale, avant que les Américains ou les Soviétiques ne mettent les pieds sur la Lune, les deux géants ont signé en 1966 le Traité sur les principes régissant les activités des États en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique, y compris la Lune et les autres corps célestes.

Ce Traité dit que l'exploration de l'espace « doit se faire dans l'intérêt de tous les pays, quel que soit leur degré







QUE SONT-ILS DEVENUS?

JUDITH LACHAPELLE

Neil Armstrong

Né en 1930 en Ohio, Armstrong s'est joint à l'armée américaine en 1949. Il a participé à la guerre de Corée, comme pilote, en 1951. Il est entré à la NASA en 1962. Il était de l'équipage de *Gemini 8* (1966), en orbite autour de la Terre, qui a frôlé la catastrophe en raison d'une défectuosité liée à un propulseur. Il a encore une fois échappé à la mort en 1968 lors d'une simulation de vol du module lunaire. Il s'est éjecté de l'engin à la toute dernière seconde avant son explosion. La légende veut qu'il se soit ensuite dépoussiéré sommairement avant d'aller rédiger son rapport d'accident, comme si de rien n'était.

Son sang-froid l'a mené à être nommé commandant d'*Apollo 11*. Il a été choisi pour être le premier qui marcherait sur la Lune en mars 1969, notamment (selon le biographe d'Armstrong) parce que les dirigeants de la NASA estimaient que le commandant n'avait pas un trop gros ego.

Le retour sur Terre, lui, allait être plus abrupt. « Soudainement, amis et collègues nous ont regardés et traités différemment qu'ils l'auraient fait quelques mois ou années auparavant, a-t-il raconté dans sa biographie. Je ne l'ai jamais vraiment compris. » Les trois astronautes allaient faire le tour du monde, partout accueillis en héros. L'expérience a été mal vécue par l'ancien pilote. Armstrong a quitté la NASA en 1971 pour aller enseigner à l'Université de Cincinnati pendant huit ans, avant de siéger à différents conseils d'administration.

Il aurait pu faire des millions en donnant des conférences; pourtant, ses apparitions publiques sont rarissimes, autant que ses entrevues à la télé (il n'en aurait donné que deux en 40 ans). Il ne signe plus d'autographes depuis 1994, parce qu'il s'est rendu compte que ceux-ci étaient l'objet d'enchères. Il a expliqué sa discrétion en disant que des centaines de milliers de personnes avaient participé de près ou de loin au succès d'*Apollo 11* et qu'il n'avait pas à en tirer plus de gloire. « Je ne le mérite pas », a-t-il déclaré.

Il vit à sa ferme en Ohio, au nord de Cincinnati, en compagnie de sa seconde femme. Il aura 79 ans en août.

Buzz Aldrin

Tandis que Neil Armstrong a vite fui les projecteurs après le retour sur Terre d'*Apollo 11*, Edwin Buzz Aldrin donne toujours des entrevues. Né au New Jersey en 1930, il a servi dans l'armée de l'air durant la guerre de Corée avant de se joindre à la NASA en 1963. Il a piloté *Gemini 12* (1966) et a perfectionné les méthodes de sortie dans l'espace. Il avait 39 ans quand il a posé le pied sur la Lune.

Le deuxième homme à marcher sur la Lune dit aujourd'hui ne pas avoir de regret d'avoir été, justement, le deuxième. « Je suis un militaire, a-t-il récemment déclaré au *Daily Telegraph*. Lorsqu'une décision est prise, je m'y conforme. »

Son retour de mission fut difficile. Après *Apollo 11*, il a sombré dans la dépression et l'alcoolisme, a divorcé, s'est remarié, et a divorcé une seconde fois. Sobre et re-remarié depuis plus de 20 ans, il est le seul à encore avoir encore une vie publique. Avec parfois quelques désagréments: même s'il a participé à un épisode des *Simpsons*, il a peu apprécié que le personnage de Buzz Lightyear, dans le film d'animation *Toy Story*, porte son prénom. Il a même songé à poursuivre Disney mais y a renoncé. « Personne ne veut se disputer avec Disney, l'ami des enfants. Personne ne veut faire face à ses avocats: on va perdre à coup sûr. »

Il vit aujourd'hui en Californie, utilise Twitter et vient de faire paraître une seconde autobiographie.

Michael Collins

Pendant que ses deux collègues faisaient des sauts de kangourou sur la Lune, Michael Collins tournait, seul dans la capsule, en orbite au-dessus d'eux. « Je pense que tu es le seul ici à ne pas voir la scène à la télé », lui a dit le *capcom*, pendant qu'Armstrong et Aldrin installaient le drapeau américain. « C'est correct. Ça ne me dérange pas du tout », a répliqué le pilote. Plus tard, un observateur au centre de contrôle de la mission dira: « Depuis Adam, personne n'a vécu une solitude semblable à celle de Mike Collins durant les 47 minutes où il se trouvait derrière la Lune, sans personne à qui parler sauf l'enregistreuse de bord. »

Né en 1930 à Rome, en Italie, Michael Collins a fait carrière dans l'armée de l'air avant de se joindre à la NASA en 1963. À bord de *Gemini 10* (1966), il a établi de nouveaux records d'altitude et fait deux sorties dans l'espace.

Il a quitté la NASA six mois après *Apollo 11*, pour un poste à la Maison-Blanche. Il est ensuite devenu directeur du Musée national de l'espace à Washington avant de poursuivre une carrière dans l'industrie aérospatiale.

Tant publiquement que dans ses biographies, il a toujours affirmé qu'il s'était senti membre à part entière d'*Apollo 11*, même s'il n'a jamais mis les pieds sur la Lune. « Je sais que je serais un menteur ou un fou si je disais que j'avais le meilleur des trois sièges », a-t-il concédé.

Collins est artiste-peintre, et certains de ses dessins de la mission peuvent être vus sur le site de la NASA. Il peint toujours des aquarelles et a écrit quatre livres sur l'histoire spatiale. À bientôt 79 ans, il vit avec sa femme en Floride.

PHOTOS AFP / NASA

ET SI C'ÉTAIT FAUX?

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Quarante ans après les faits, certains restent convaincus que l'homme n'a jamais vraiment mis les pieds sur la Lune

Depuis la parution du livre *We Never Went to the Moon*, de Bill Kaysing (1974), la théorie du « coup monté » continue de faire des adeptes. Ces derniers croient que la NASA a filmé ces images en secret, dans un studio du Nevada, dans le but de « garantir » le succès de la mission et de remporter une fois pour toutes la course aux étoiles.

Selon eux, plusieurs petites choses le prouvent. Primo, le drapeau américain planté par Aldrin et Armstrong flotte au vent. Or, en principe, il n'y a pas de vent sur la Lune. Deuzio, il n'y a pas d'étoiles sur les photos. Impossible. Troizio, les ombres des astronautes et des pierres lunaires vont dans des directions opposées. Louche.

Ces arguments ont été maintes fois démontés, chaque « erreur » se justifiant d'une manière ou d'une autre. Comment expliquer, en outre, ces pierres lunaires ramenées par les cosmonautes d'*Apollo 11* et des missions suivantes?

Malgré tout, cette histoire continue de se propager grâce à l'internet et à la paranoïa ambiante. Selon un sondage mené en 2001 par la firme Zogby, 7 % des Américains croyaient toujours que l'événement avait été tourné pour la télévision, alors que 4 % admettaient entretenir un doute.

Du délire, selon le journaliste de la BBC David Whitehouse, interrogé à l'époque par notre collègue Mathieu Perreault.

« L'alunissage d'*Apollo 11* est l'événement le plus documenté de l'histoire de l'humanité. Plus d'un demi-million de personnes ont travaillé au programme lunaire de la NASA, deux millions de personnes ont assisté au décollage, une douzaine de personnes ont mis le pied sur la Lune. Comment voulez-vous acheter le silence d'autant de gens? »

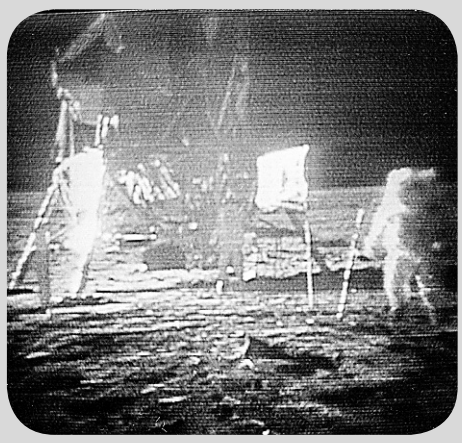


PHOTO AP



Le monde est beau

VACANCES transat

CAYO COCO
1398$
MELIA CAYO GUILLERMO ★★★★+
7 NUITS **TOUT INCLUS**
CHAMBRE | 2 ET 9 AOÛT
1 enfant de **0-12 ans** est logé et nourri **gratuitement*** enfant / **598$**

PUNTA CANA
1548$
OCEAN BLUE ★★★★+
7 NUITS **TOUT INCLUS**
SUITE JUNIOR | 31 JUILLET ET 2 AOÛT
1 enfant de **0-12 ans** est logé et nourri **gratuitement*** enfant / **698$**

JAMAÏQUE
1698$
GRAND PALLADIUM LADY HAMILTON CLUB IMPÉRIAL ★★★★+
7 NUITS **TOUT INCLUS**
SUITE JUNIOR CLUB IMPÉRIAL | 2 OÛT
2 enfants de **0-12 ans** sont logés et nourris **gratuitement*** enfant / **698$**

clubvoyages MC 1 866 777-0608 www.clubvoyages.com

Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double, incluant les taxes et rabais applicables. Prix en vigueur au moment de l'impression et valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées du 18 au 20 juillet 2009, sous réserve de disponibilité au moment de la réservation. *L'enfant paie le vol seulement. Tarif applicable lorsqu'il partage la chambre avec 2 adultes payants. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure Sud 2008-2009 de Vacances Transat. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat ou CanJet. Vacances Transat est une division de Transat Tours Canada inc. et est titulaire d'un permis du Québec (nº 825121). Ses bureaux sont situés au 300, rue Léo-Pariseau, bureau 500, Montréal (Québec) H2X 4C2. md/mc Marque déposée/ de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et Transat Distribution Canada Inc. Club Voyages est une division de Transat Distribution Canada Inc. Permis Nº 753141 au Québec.

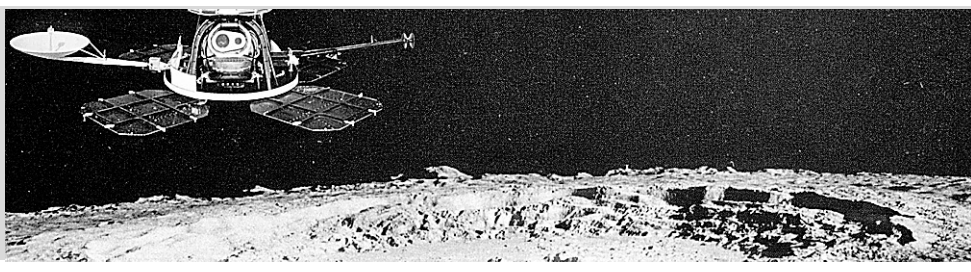
Prix excluant le 3,50$/1000$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au *Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.*

1858664A

1969 ON A MARCHÉ SUR LA LUNE

de développement». Il proclame également l'espace extra-atmosphérique «patrimoine commun de l'humanité tout entière». Ce traité, en plus des autres qui ont été rédigés dans les années suivantes, interdit également aux États de placer des armes nucléaires dans l'espace, mais pas des armes conventionnelles. À ce jour, 98 pays ont ratifié l'entente.

— Judith Lachapelle



L'homme ou un homme?

«That's one small step for (a) man, one giant leap for mankind.»

Un petit pas pour (un) homme, un pas de géant pour l'humanité.

Qu'a vraiment voulu dire Neil Armstrong en prononçant ces mots célèbres sur la mer de la Tranquillité? La phrase qu'il avait préparée pour l'occasion disait «one small step for a man» (un petit pas pour un homme), mais on a entendu «one small step for man» (un petit pas pour l'Homme). Armstrong a pourtant cru, une fois de retour sur Terre, qu'il avait bien dit le «a». Est-ce son accent du Midwest? Est-ce la mauvaise transmission du signal radio? Non. Armstrong n'a jamais dit le fameux «a», ont encore une fois récemment conclu des experts en étudiant les bandes magnétiques. Mais l'intention y était: Armstrong n'a pas confondu homme et Homme. C'est pourquoi la citation officielle de la NASA met un «a» entre parenthèses.

Selon deux chercheurs britanniques, la célèbre phrase n'a pas été minutieusement préparée par les relationnistes de la NASA. L'astronaute était en train de marcher lorsqu'il l'a prononcée, et il n'y a pas de conjonction de liaison comme «et» ou «mais» entre les deux parties de la phrase. «Alors, pour ces raisons, a déclaré le linguiste John Olsson à la BBC, nous pensons que c'est un discours complètement spontané.»

— Judith Lachapelle

Ci-contre:
En photographiant la trace de leurs pas sur la Lune, les astronautes ont permis aux scientifiques d'en apprendre plus long sur la nature et l'épaisseur du sol lunaire.

Ci-bas: L'astronaute Buzz Aldrin descend d'*Apollo 11* pour rejoindre son collègue Neil Armstrong. À des centaines de milliers de kilomètres, des spectateurs suivent le moment historique sur leur petit écran.



QU'A LAISSÉ L'HOMME SUR LA LUNE?



3 **balles de golf** (frappées par Alan Shepard en 1971 au cours d'*Apollo 14*)

Un télescope ultraviolet d'*Apollo*

Des outils et appareils photo d'*Apollo*

Un drapeau brûlé par le décollage d'*Apollo 11*

Une plaque commémorative laissée par *Apollo 11*: «Ici des hommes de la planète Terre ont pour la première fois mis le pied sur la Lune, Juillet 1969 AD, Nous sommes venus en paix au nom de toute l'humanité».

6 **stations** scientifiques automatiques d'*Apollo*

3 **rovers** d'*Apollo*

6 **modules** *Apollo* d'alunissage

14 **modules** d'*Apollo* qui se sont écrasés après leur mission

35 **sondes** de divers pays qui se sont écrasées

10 **sondes** ayant aluni avec succès

PHOTOS TIRÉES DU LIVRE *LUNE: DU RÊVE À LA CONQUÊTE*, SÉLECTION DU READER'S DIGEST

Le grand événement Chapiteau de François Côté

Des rabais de

90%

sous le chapiteau!



François Côté
COLLECTION
Le nouveau leader québécois en élégance masculine

Brossard Quartier Dix30 450.926.0777
Laval Centropolis 450.689.1111

Le choix des consommateurs 2009

FÉRAUD PARIS · Calvin Klein · BAUMLER · Boreli Ugo Boreli · DANIEL HECHTER PARIS · SERICA MADE IN ITALY · uomo ungaro U

www.francoiscote.com

Photo à titre indicatif seulement. Les offres ne peuvent être jumelées ou associées à une autre promotion en magasin. Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasin. Valide jusqu'à épuisement de la marchandise.

1898656A

Articles à 90% de rabais
Payez et empportez

Cravate internationale 14$
100 % soie.

Polo UGO FERRINI 19$

Complet ELEGANZA 79$
20 complets par jour par succursale.
100 % laine ou touché laine. 4 saisons.
Modèles sélectionnés.

Pantalon UNGARO 29$
Taille extensible. Lavable.

Lot de chemises européennes classiques 29$

Lot de chandails allemands 49$
Facile d'entretien.

Bermudas 19$
Taille extensible. Lavable. Idéal pour le golf.

En plus de milliers d'autres rabais en magasin.

ACTUALITÉS

La navette *Endeavour* arrive à bon port

Treize astronautes réunis dans l'ISS



PHOTO ASSOCIATED PRESS

L'astronaute Julie Payette à bord de la navette *Endeavour*, avant son arrimage à la Station spatiale internationale, hier. Mme Payette et son collègue canadien Robert Thirsk prendront part, demain, à une vidéoconférence en direct de l'espace.

LOUISE LEDUC

Pour la première fois hier, deux astronautes canadiens, Julie Payette et Robert Thirsk, se sont rencontrés dans l'espace. Julie Payette a été vue souriante, faisant la bise à ses confrères de la Station spatiale internationale (ISS) et immortalisant sur photo la scène des retrouvailles.

La navette spatiale *Endeavour* s'est amarrée à la Station spatiale internationale à 13 h 47, huit minutes plus tôt que prévu. À 15 h 48, après qu'on se fut assuré que la pression des deux vaisseaux était égale, le sas a été ouvert. Les astronautes se trouvaient alors à 354 km au-dessus du nord de la côte australienne.

Fait amusant dans ce monde hautement technologique, c'est au son d'une petite cloche – conformément à une tradition émanant de la Marine américaine – que les 13 astronautes ont été réunis.

Jamais autant d'astronautes ne se sont retrouvés à bord de la Station spatiale au même moment. « Treize personnes, ça fait beaucoup, mais nous sommes ravis d'être là », a déclaré le commandant d'*Endeavour*, Mark Polansky, après que les astronautes se furent salués dans de chaleureuses étreintes.

Julie Payette a participé hier, de la cabine de pilotage, à l'exécution des délicates manœuvres d'approche de la navette spatiale *Endeavour* à la Station spatiale.

Ça faisait aussi beaucoup de monde dans l'image, de sorte que le moment précis où les deux Canadiens se sont réunis là-haut – un moment historique, a répété à plusieurs reprises Steve MacLean, président de l'Agence spatiale canadienne – n'a jamais été croqué, Julie Payette se trouvant malencontreusement trop à l'arrière-plan dans un premier temps.

Mais ils étaient bien là, tous les deux, Robert Thirsk, qui avait décollé vers la Station spatiale le 27 mai et Julie Payette qui, elle, est partie mercredi.

Pour l'astronaute québécoise, la journée d'hier était importante. De concert avec le commandant Mark Polansky et le pilote Douglas Hurley, elle a participé, de la cabine de pilotage, à l'exécution des délicates manœuvres d'approche de la navette spatiale *Endeavour* à la Station spatiale.

C'était là un ballet aérien de haute précision. La vitesse à l'arrimage était de 28 000 km/h et la marge de manœuvre, d'à peine quelques centimètres.

À l'Agence spatiale canadienne, à Saint-Hubert, les opérations d'hier ont été suivies de près, notamment par le président Steve MacLean.

« À titre d'astronaute, c'est agréable de savoir que l'on se dirige vers la Station spatiale internationale. C'est un peu comme si on avait un chez-soi vers lequel se diriger. Quand j'y suis allé, je me souviens que les astronautes qui s'y trouvaient déjà étaient contents de nous voir, mais jamais aussi contents que quand on leur a offert des fruits frais ! Ils avaient les yeux tout ronds ! » a évoqué M. MacLean.

À 200 m de l'arrimage, le commandant Mark Polansky a fait une pirouette afin que les occupants de la Station spatiale photographient le ventre de la navette. Les photos ont ensuite été transmises à Houston, au Texas. C'était là une précaution supplémentaire pour s'assurer que les débris de mousse isolante qui se sont détachés après l'ascension en orbite, mercredi, n'ont causé aucun dégât. Mais jusqu'à présent, la NASA ne s'en alarme aucunement.

La navette spatiale *Endeavour* restera amarrée à l'ISS jusqu'au 31 juillet. Pendant ce temps, l'équipage installera une plateforme au laboratoire japonais Kibo, remplacera des batteries, transférera de l'équipement et réalisera cinq sorties dans l'espace. Pour cette mission d'assemblage chargée en opérations robotiques, Julie Payette manipulera le Canadarm, le Canadarm2 ainsi que le bras robotique japonais.

Demain, les astronautes canadiens Robert Thirsk et Julie Payette prendront part à une vidéoconférence en direct de l'espace.

Le célèbre journaliste Walter Cronkite n'est plus



PHOTO ARCHIVES REUTERS

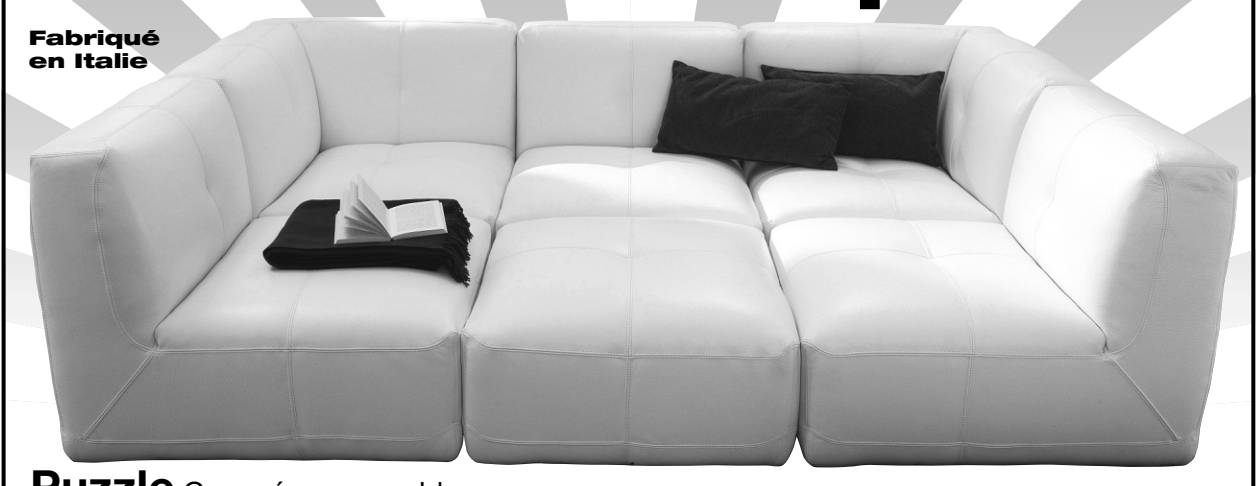
Le célèbre présentateur des informations télévisées sur la chaîne CBS Walter Cronkite, considéré comme « l'homme dans lequel les Américains avaient le plus confiance », est mort à 92 ans.

Le journaliste vedette est mort à son domicile new-yorkais d'une longue maladie, a précisé la vice-présidente de CBS, Linda Mason.

Présentateur de *CBS Evening News* de 1962 à 1981, il avait annoncé les assassinats de John F. Kennedy et de Martin Luther King, commenté les émeutes raciales dans le sud des États-Unis, les manifestations contre la guerre du Vietnam, l'arrivée des premiers hommes sur la Lune lors de la mission *Apollo 11* et la crise des otages américains en Iran. – AP

Méga solde d'entrepôt

Fabriqué en Italie



Puzzle Canapé composable en cuir aussi offert en noir SOLDE

Fauteuil coin 797$ Fauteuil sans bras 697$

Unités murales à partir de 597$



mobilia
LE STYLE QUI VOUS DÉMARQUE
www.mobilia.ca

MONTRÉAL 514.284.6624 625, boul. de Maisonneuve O.
POINTE-CLAIRE 514.695.8880 Méga Centre des Sources: 2345, aut. 40
SAINT-LÉONARD 514.253.1070 6855, Jean-Talon E.
BROSSARD 450.462.1264 8505, boul. Taschereau O.
LAVAL 450.687.1447 Centre Décor 440: 4000, Aut. 440 O.
SAINT-HUBERT 450.443.5557 1515, boul. des Promenades.

Détails en magasin. Offre non assujettie aux soldes antérieurs. Les prix sont en vigueur pour une durée limitée. Si des erreurs sont découvertes, l'information juste sera transmise en magasin. Les photos peuvent légèrement différer des articles visés. Juillet 2009

1883121A

VIVEZ L'EXPÉRIENCE INFINITI

UN CONCESSIONNAIRE NOUVELLE GÉNÉRATION



* 5764$ de comptant requis. ** 5962$ de comptant requis. Frais de transport et de préparation, taxes, immatriculation, frais d'inscription et assurances sont en sus. Tous les détails chez Infiniti Laval.

INFINITI LAVAL | INFINITI
1950 BOUL CHOMEDEY, 514 666 2710
WWW.INFINITILAVAL.CA

Le premier concessionnaire « NOUVELLE GÉNÉRATION » au Québec
MAINTENANT OUVERT

1898912A 1898914

VACANCES DE LA CONSTRUCTION

La SQ ne prend pas congé

HUGO MEUNIER

Avec le début des vacances de la construction, la Sûreté du Québec promet d'être plus visible que jamais sur les routes de la province. Plus de 5200 opérations de surveillance seront menées relativement non seulement à la vitesse, mais aussi à la conduite avec facultés affaiblies et au port de la ceinture de sécurité.

« On veut que les gens sachent qu'ils courent le risque d'être interceptés durant cette période, qui s'échelonne entre le 17 juillet et le 2 août », a prévenu le capitaine Yves Bouchard, spécialiste de la sécurité routière, rencontré hier devant le quartier général de la SQ à l'occasion du lancement d'une vaste offensive.

La SQ veut à tout prix réduire le nombre de collisions mortelles qui assombrissent année après année les vacances de la construction. L'an dernier, on en a compté 29, la plupart sur les routes du Bas-Saint-Laurent et de l'Estrie.

L'été précédent, 18 personnes avaient péri durant la même période.

Comme les trois premières journées du long congé estival sont d'ordinaire les plus meurtrières – 55 % des collisions enregistrées depuis quatre ans –, plus d'une centaine de policiers supplémentaires ont été dépêchés en renfort.

La vitesse et l'alcool au volant sont les premières causes de collisions mortelles durant cette période.

Le triste bilan de l'an dernier a forcé la SQ à analyser la situation, a expliqué le capitaine Yves Bouchard. « La vitesse est deux fois plus présente durant les vacances de la construction que dans le reste de l'année. Même chose pour la fatigue : on pense aussi que les accidents surviennent surtout la nuit, mais la plupart des accidents ont lieu entre midi et 20 h », a souligné le capitaine Bouchard.

À compter du 20 juillet, la SQ affichera au quotidien le bilan de ses opérations sur son site internet au **www.sq.gouv.qc.ca**.

Les premières vacances de la construction québécoises remontent à l'été 1971. Même si les exceptions sont tolérées, les conventions collectives prévoient la fermeture des chantiers durant ce congé.



PHOTO FOURNIE PAR LA SQ

L'élargissement des voies de la route 175 entre Québec et Chicoutimi peut inciter les automobilistes à appuyer sur l'accélérateur, mais là comme sur les autres routes de la province, les agents de la Sûreté du Québec promettent de punir tous les écarts de conduite qu'ils verront.

EN BREF

Routes : les travaux se poursuivent durant le congé de la construction

Les vacanciers qui prennent la route au début du congé de la construction pourraient devoir s'armer de patience. Les chantiers continueront de perturber la circulation sur les principaux axes routiers de la province. Les ouvriers réparent toujours l'autoroute 10 à plusieurs endroits entre Montréal et Sherbrooke, l'autoroute 15 entre la métropole et Mont-Tremblant, ainsi que l'autoroute 20 entre L'Île-Perrot et la frontière ontarienne. Les automobilistes qui prévoient voyager peuvent appeler le 5-1-1 pour connaître la liste complète des chantiers entamés par Transports Québec. Ils peuvent aussi consulter le **www.quebec511.gouv.qc.ca**.
– La Presse

Le retour de l'été lundi

À l'image de l'été en cours, la pluie devrait encore tomber tout le week-end, même si l'on prévoit que le soleil brillera un peu demain. Mais gardez espoir puisque l'été devrait revenir lundi, avec trois belles journées chaudes et ensoleillées en perspective. Pour vous remonter le moral – un peu puisque la pluie devrait ensuite tomber jeudi –, vous pouvez consulter le **www.ec.gc.ca**.
– La Presse

ÎLE-DES-SŒURS

Une heure de pointe pénible

CATHERINE HANDFIELD

Une heure et quart. C'est la durée d'un film, ou encore du trajet en voiture entre Montréal et Drummondville. Une heure et quart, c'est aussi le temps qu'ont dû mettre les automobilistes, au début de cette semaine, pour sortir de l'Île-des-Sœurs.

Depuis lundi, des travaux de réaménagement des entrées et sorties de l'Île-des-Sœurs compliquent lourdement la vie des habitants de ce quartier de l'arrondissement de Verdun.

La Société des ponts Jacques-Cartier et Champlain a fermé la bretelle J-3, l'accès direct de l'Île-des-Sœurs à l'autoroute Bonaventure. Les travaux, qui ont débuté vendredi soir dernier, se poursuivront jusqu'au 28 juillet.

D'ici là, pour se rendre à Montréal, les 13 000 résidants de l'Île-des-Sœurs n'ont qu'une seule option : emprunter la sortie 60, par la rue Wellington. Le hic : cette sortie n'a qu'une seule voie.

Alors que le trajet à l'heure de pointe dure habituellement une quinzaine de minutes, les automobilistes ont mis jusqu'à une heure et quart, lundi matin, pour quitter leur quartier. Mardi et mercredi, il fallait encore patienter une cinquantaine de minutes.

« On a bien vu qu'il y avait un problème », a convenu Jean-Vincent Lacroix, responsable des communications à la Société des ponts Jacques-Cartier et Champlain.

La Société, l'arrondissement de Verdun (qui collabore aux travaux), les compagnies de transports en commun et la police de Montréal se sont réunis, mercredi, pour trouver des solutions à cette congestion monstre.

« Nous avons adopté différentes mesures pour nous assurer de la fluidité de la circulation », a indiqué M. Lacroix. Des policiers ont été affectés à la circulation et un feu a été modifié pour donner la priorité aux gens qui sortent de l'île.

« Jeudi, nous avons vu une nette amélioration », a indiqué le maire de l'arrondissement de Verdun, Claude Trudel. Le temps d'attente pour sortir de l'île est passé à environ une demi-heure, a-t-il indiqué.

« La situation devrait encore s'améliorer avec le début des vacances de la construction, a ajouté Claude Trudel. Mais c'est certain que ça restera plutôt difficile jusqu'à la fin des travaux. »

en solde tout simplement

nos paiements les plus bas de l'année



AVEO LT 2009 DE CHEVROLET

11 999 $[2] PRIX À L'ACHAT
Inclut le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires GM

2 625 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS

91 $[3] aux deux semaines

0 $ de comptant

Financement à l'achat pour 72 mois

ROUTE : 5,7 L/100 km (50 mi/gal) VILLE : 7,9 L/100 km (36 mi/gal)[4]

★★★★★ Sécurité 5 étoiles[5]

COMPAREZ. CONSTATEZ. PROFITEZ.

	AVEO LT 5 PORTES	TOYOTA YARIS LE BERLINE DE BASE	HONDA FIT DX 5 PORTES DE BASE
PRIX D'ACHAT	12 745 $	14 300 $†	14 980 $†
CLIMATISATION	OUI	OPTION	OPTION
GLACES ET MIROIRS ÉLECTRIQUES	OUI	OPTION	OUI
TOIT OUVRANT	OUI	NON	NON
TÉLÉDÉVERROUILLAGE	OUI	OPTION	NON
RÉGULATEUR DE VITESSE	OUI	OPTION	NON
GARANTIE	5 ans / 160 000 km	5 ans / 100 000 km	5 ans / 100 000 km

†Prix d'achat annoncé, selon l'information disponible sur le site du constructeur



Modèle LTZ illustré

MALIBU LS 2009 DE CHEVROLET

19 899 $[2] PRIX À L'ACHAT
Inclut le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires GM

3 000 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS

151 $[3] aux deux semaines

0 $ de comptant

Financement à l'achat pour 72 mois

ROUTE : 6,5 L/100 km (43 mi/gal) VILLE : 9,5 L/100 km (30 mi/gal)[4]

★★★★★ Sécurité 5 étoiles[5]



Modèle SS illustré

COBALT LT 2009 DE CHEVROLET

12 999 $[2] PRIX À L'ACHAT
Inclut le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires GM

4 000 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS

99 $[3] aux deux semaines

0 $ de comptant

Financement à l'achat pour 72 mois

ROUTE : 5,4 L/100 km (52 mi/gal) VILLE : 8,0 L/100 km (35 mi/gal)[4]

CHEVROLET

GM Canada

LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
5 ANS
160 000 KM*
• GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR
• ASSISTANCE ROUTIÈRE
• TRANSPORT DE COURTOISIE
* SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ. CAMIONS POIDS MOYEN EXCLUS. DÉTAILS SUR LA GARANTIE LIMITÉE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.

1895821A

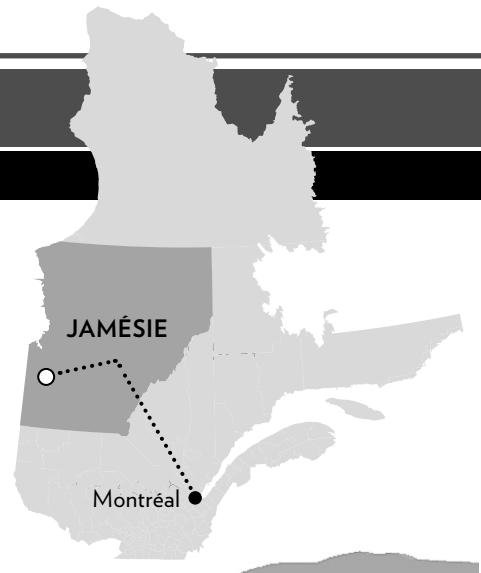
offreschevrolet.ca

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles 2009 neufs suivants : Aveo5 (1TX48/1SM), coupé Cobalt (1AL37/1SM), berline Cobalt (1AL69/1SM) et Malibu (1ZG69/1SM). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. 1. Le rabais de 8 500 $ (taxes exclues) est un crédit de livraison offert au concessionnaire par le fabricant et s'applique aux modèles Silverado 1500 2009 de Chevrolet et Sierra 1500 2009 de GMC. Voyez votre concessionnaire pour les détails. L'événement *en solde, tout simplement* s'applique uniquement aux véhicules Chevrolet, Pontiac, Buick et GMC 2009 livrés entre le 1er juillet et le 31 août 2009 chez les concessionnaires participants. Certaines restrictions s'appliquent. 2. Transport (Aveo et Cobalt : 1 325 $, Malibu : 1 375 $), frais d'immatriculation, assurance et toutes les taxes en sus. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, si applicables, et les droits sur les pneus sont en sus et payables à la livraison. Le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires GM (à l'exclusion des modèles des marques Saturn et Saab) est inclus à l'achat d'un nouveau véhicule livré entre le 2 juin et le 31 août 2009. Le véhicule doit être enregistré et assuré au nom du client pendant les 6 mois précédents. 3. À l'achat, total de 156 paiements effectués aux deux semaines, sur un taux de financement à l'achat de 5,69 % pour un terme de 72 mois, sur approbation de crédit de la Banque TD seulement. Frais de transport, d'immatriculation, d'assurance et toutes taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité requis. 4. Selon les tests de consommation de GM conformément aux méthodes approuvées par Transports Canada pour une réserve de carburant de 10 % et une capacité de réservoir de 49,2 L pour la Cobalt avec moteur de 2,2 L et boîte manuelle 5 vitesses, de 45 L pour l'Aveo5 avec moteur de 1,6 L et boîte manuelle 5 vitesses et de 61,7 L pour la Malibu avec moteur 2,4 L et boîte automatique 4 vitesses. 5. Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts frontaux pour l'Aveo. Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts frontaux, et pour les passagers avant et arrière lors des tests d'impacts latéraux pour la Malibu, la plus haute cote de sécurité décernée par le gouvernement américain. Les cotes de classification du gouvernement des États-Unis font partie du programme d'évaluation des nouveaux véhicules de la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA — www.safercar.gov). Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (visitez primegmpouretudiants.ca) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. **Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.**

AU BOUT DU MONDE P.Q.

CYBERPRESSE.CA > Retrouvez les chroniques de Patrick Lagacé sur **cyberpresse.ca/patrick**

Quand t'es bien dans ta peau...



Notre chroniqueur est allé où peu de Québécois vont : en Jamésie et sur la Côte-Nord, au cours des dernières semaines. Il nous présente ici une autre de ses chroniques estivales sur le Québec du bout du monde.



PATRICK LAGACÉ
CHRONIQUE

MATAGAMI — Stéphane Bérubé habite le Nord depuis 1990. Une vie, ou presque, à brasser des affaires à Radisson puis, désormais, à Matagami. Dans la salle de réception vide de l'hôtel Matagami, il m'a explicitement dit ce que d'autres m'ont chuchoté à mots couverts depuis que je me promène en Jamésie : c'est plus facile de réussir, ici.

Plus facile qu'« en bas », je veux dire.

Stéphane était serveur à Québec. Pas de possibilité d'avancement. Même paie, mêmes assiettes pour les deux prochaines décennies. À moins d'ouvrir son resto… « Mais si j'avais ouvert un restaurant à Québec, j'aurais fait faillite après trois mois, comme tout le monde. »

C'est donc à Radisson, le village blanc le plus au nord du territoire québécois, au pied de LG2, qu'il a acheté son resto. À 2000$ d'avion ou 15 heures de route de Montréal. Et il n'a pas fait faillite après trois mois. Il l'a vendu après 11 ans.

« J'ai travaillé fort. Dans le Nord, c'est facile d'être bon. Il n'y a pas 100 points de référence. C'est facile d'être le meilleur, même si t'es ordinaire. »

C'est ce que j'ai aimé tout de suite de Stéphane : sa candeur.

Il me montre son hôtel, un bel établissement, bien tenu, propre, où on mange bien. Pas un Hilton, mais loin d'être un trou. « À Montréal ou à Tremblant, avec un hôtel semblable, je me serais fait *clencher* ! »

La clé ? Il revient sur le travail : « Il y a peu de loisirs, ici. Alors on travaille. Si tu y mets du temps, de la constance, de la persévérance, ça marche. »

« C'est vrai que le Nord est un endroit où fuir. Il y a des emplois, et de bons emplois ! T'arrives et, tout de suite, tu peux travailler. J'ai vu plusieurs exemples, ici, de gars traités comme des héros mais qui, ailleurs, ne se démarqueraient pas. »

« Tout le monde est tout seul. À Montréal, tu sais, je pense qu'on peut même être plus seul que dans le fond des bois. »

Le Nord a toujours eu la réputation d'être une terre de recommencement, une zone franche où on peut « se refaire » et se faire oublier, où on peut fuir. Il y a des jobs et, bien souvent, les employeurs ne chipotent pas sur le CV ou les diplômes…

Mais le Nord, c'est un peu désertique, côté social. Il y a un bar, à Matagami, qui porte le nom de Caribou. Un terrain de golf. Tout le monde se connaît. Si vous volez une boîte de Kraft Dinner à l'épicerie, ne vous faites pas prendre : Amos, c'est loin pour aller faire son marché.

Stéphane Bérubé, à 42 ans, a l'air d'en avoir 35. Le Nord, c'est son Klondike, c'est son « Go West, young man », l'endroit où il a échappé, je le devine entre les lignes, à une vie ordinaire.

Aujourd'hui, il possède cet hôtel. Il a des maisons, qu'il loue, à Radisson. Des projets, des buts, des responsabilités, quoi. Il défend donc le Nord comme on défend sa patrie…

Tiens, en parlant de ce journaliste de Radio-Canada qui a exposé des failles de sécurité dans les barrages du Nord, en 2005, un épisode qui a considérablement nui au tourisme dans la région, selon lui. « Christian Latreille ? Il n'est pas le bienvenu, ici. »

J'ai oublié de vous dire : Stéphane Bérubé est gai.

Dur d'être gai au bout du monde, monsieur l'aubergiste ?

« J'ai fait mon *coming out* à Radisson ! Je me suis dit que je n'allais pas me cacher toute ma vie. Et ça a été facile. Moins dur que dans le fond d'un rang de village. De toute façon, quand t'es bien dans ta peau, t'es bien partout. »

Justement, parlons un peu d'amour…

Pas évident, dans de si petits villages (Matagami : 1200 personnes ; Radisson : 500), de trouver l'âme sœur. Encore moins quand on est gai.

« Si ça me manque d'avoir un *chum* ? Chercher pour chercher, bof… Même les filles ont de la misère. Tout le monde cherche comme dans un catalogue, non ? Mais on trouve toujours un détail qui cloche, un défaut… »

Et le voilà, Stéphane, qui repart sur le célibat, qui afflige tant de gars et filles, ici ou en ville… C'est une tirade tranquille, je ne lui pose même pas de questions et, pourtant, Stéphane est intarissable sur le sujet.

« Y en a-tu, des sites de rencontre sur l'internet ! Et pourtant, il y a plein de monde célibataire. On cherche la perfection… »

Bah, si tu étais à Montréal, Stéphane, tu pourrais aller dans le Village, statistiquement tu aurais plus de chances d'y trouver un *chum*.

Mon hôtelier sourit, vaguement ironique.

« Il n'y a pas de célibataires, à Montréal ? Tout le monde est tout seul. À Montréal, tu sais, je pense qu'on peut même être plus seul que dans le fond des bois. »

S'il se sent « loin » ?

La réponse classique, cabotine, qu'on m'a souvent servie, c'est : « Loin de quoi ? » Oui, Stéphane se sent loin. Mais quand il en a assez, il saute dans l'avion et va au Mexique. Ou à Montréal.

Ah, Montréal ! Comme tant d'autres nordiques croisés dans ce voyage, Stéphane aime son coin de pays. Mais il aime bien, aussi, ne pas habiter Montréal. « J'aime les beaux côtés de Montréal. Les magasins, les restaurants. Mais c'est tout. Je vous regarde courir, stresser, pris sur les ponts : ça me tente pas ! »

Récemment, il a dit à sa sœur, qui lui disait souvent de revenir, que non, il ne pensait pas retourner dans le Sud. Chez lui, c'est ici…

Il était temps que je parte. Stéphane m'a déposé à la sortie de la ville, où commence la route de la Baie-James. « Moi, j'ai adoré Radisson. Je ne sais pas si tu vas aimer, m'a dit Stéphane. Ça a beaucoup changé depuis les années où j'y étais… »

J'ai souligné dans mon calepin, au moment où nous arrivions à la guérite d'enregistrement, au kilomètre 6 de la route, le passage où Stéphane m'a donné une miette de sagesse gratuite : Quand t'es bien dans ta peau, t'es bien partout…

À côté de la guérite, un 18-roues de Kepa Transports m'attendait, mon transport pour Radisson. J'ai fait les 600 km de route rectiligne dans un océan d'épinettes avec Reynald Dunn, un type résolument bien dans sa peau. Je vous en reparle lundi.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur : plagace@lapresse.ca



ILLUSTRATION PHILIPPE TARDIF, LA PRESSE

RABAIS ADDITIONEL DERNIERS 2 JOURS
SOLDE DE FERMETURE
Nous fermons notre magasin situé sur avenue du Parc
Nouvelles heures d'ouverture prolongées
Samedi 18 juil. 9 h à 18 h
Dimanche 19 juil. 10 h à 18 h
PAS DE TPS ET DE TVQ SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE
TOUT DOIT PARTIR
ÉPARGNEZ JUSQU'À 70%
Pas de TPS et TVQ
INDIPORT
4801, av. du Parc (angle Villeneuve)
Tél. : 514-273-3979
1907233

Vente d'inventaire exceptionnelle
rabais de 20 à 50%
sur un vaste choix de verres, carafes, celliers et accessoires.
Jusqu'au 31 juillet 2009
Couteaux Laguiole
Cellier Vinum 52 bouteilles
Carafes Riedel
Le verre parfait pour chaque vin
RIEDEL
Spéc. : 499$
Rég. : 699$
Vinum
Vinum design • 1480, City Councillors, Montréal (près de La Baie) • Tél. : (514) 985-3200
Vinum grappa • 1261, av. Maguire, Sillery • Tél. : (418) 650-1919
www.vinumdesign.com
accord D Desjardins
1891214
1891228

EN BREF

Grand chef des Cris : Coon-Come domine le premier tour

Les électeurs cris de la Baie-James ont causé la surprise en accordant 49 % de leurs voix à Matthew Coon-Come à l'élection au poste de grand chef. Un deuxième tour sera donc nécessaire, car le gagnant doit obtenir au moins 50 % des voix. Le chef sortant, Matthew Mukash, a obtenu 20 % des voix, et cinq autres candidats se sont partagé le reste des suffrages. M. Coon-Come est un traditionaliste, formé en droit et en théologie. Il avait été élu grand chef pour la première fois en 1987 et avait combattu avec succès le projet hydroélectrique de Grande-Baleine, abandonné en 1994. Cette année-là, M. Coon-Come a acquis une notoriété internationale comme défenseur des droits des Autochtones. De 2000 à 2003, il a présidé l'Assemblée des Premières Nations, qui représente tous les Autochtones canadiens. Le deuxième tour entre MM. Coon-Come et Mukash aura lieu dans deux semaines.

– Charles Côté

Les produits LG sont maintenant offerts... chez BRAULT & MARTINEAU



GRATUIT !

Ce terminal numérique haute définition d'une valeur de 249$
à l'achat d'un téléviseur† LG 1080P



†Modèles sélectionnés. Détails en magasin.

LG Full HD 1080

Téléviseur à écran ACL de 32 po
Résolution pleine HD 1080p, rapport de contraste dynamique de 50 000:1, temps de réponse de 6 ms, 3 entrées HDMI, haut-parleur dissimulé
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

19,42$*/mois OU 699$



LG

Téléviseur à écran ACL de 32 po
Résolution 720p, rapport de contraste de 30 000:1, temps de réponse de 6 ms, 2 entrées HDMI, support pivotant
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

16,64$*/mois OU 599$



LG

Téléviseur à écran ACL de 47 po
Résolution pleine HD 1920 x 1080, temps de réponse de 5 ms, 3 entrées HDMI, support pivotant, Energy Star®
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

38,86$*/mois OU 1399$



LG

Téléviseur à écran plasma de 50 po
Résolution de 720p, rapport de contraste de 2 000 000:1, technologie cadencée à 600 Hz, 3 entrées HDMI (2 arrière, 1 latérale), port USB, support pivotant
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

33,31$*/mois OU 1199$



LG 120HZ

Téléviseur à écran ACL de 55 po
Résolution pleine HD 1080p, rapport de contraste de 80 000:1, technologie Motionflow® 120 Hz, temps de réponse de 2,7 ms, 4 entrées HDMI, support pivotant
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

83,31$*/mois OU 2999$

LG

Ensemble cinéma maison avec téléviseur à écran plasma de 50 po
Puissance de sortie totale de 1000 watts, 5,1 canaux, technologie BD-Live, compatible avec les formats vidéo DivX/AVC HD, station d'accueil pour iPod, sortie HDMI, conversion ascendante à 1080p
Résolution pleine HD 1080p, rapport de contraste de 2 000 000:1, entrée USB, affichage THX certifié, fluidité du mouvement à 600 Hz, 4 entrées HDMI
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

69,42$*/mois OU 2499$ L'ensemble



TechniBoutique

Des spécialistes à votre service



LG

Lecteur de DVD
Conversion ascendante 1080p, sortie HDMI, lecture DivX et MPEG 4
Garantie de 12 mois

2,19$*/mois OU 79$



LG HDMI Blu-ray Disc

Lecteur de disques Blu-ray
BD-Live, conversion ascendante 1080p pour le DVD, hôte médiatique USB, lecture des formats DivX et AVCHD
Garantie de 12 mois

6,92$*/mois OU 249$

SERVICE D'INSTALLATION DE CINÉMA MAISON

Demandez notre service d'installation de cinéma maison et profitez pleinement de votre nouvel achat ! Notre service d'installation de cinéma maison comprend le branchement des fils de tous les appareils. De plus, nos techniciens-experts vous donneront des explications et vous feront des démonstrations sur le fonctionnement des différentes composantes. Une fois la visite terminée, votre cinéma maison n'aura plus de secret pour vous !

Payez en 36 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT* SUR LES APPAREILS ÉLECTRONIQUES JUSQU'EN JUILLET 2012

brault et martineau.com

*Livraison gratuite** 7 jours sur 7*

***Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin.**

HEURES D'OUVERTURE : Lundi au vendredi 9 h à 21 h • Samedi 9 h à 17 h • Dimanche 10 h à 17 h

BROSSARD Tél. : 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél. : 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)
KIRKLAND Tél. : 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél. : 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél. : 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)
REPENTIGNY Tél. : 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
SHERBROOKE Tél. : 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 3950, boul. Josaphat-Rancourt (Plateau St-Joseph)
SAINT-HUBERT Tél. : 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)
SAINTE-LÉONARD Tél. : 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THÉRÈSE Tél. : 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)

Desjardins partenaire officiel de Brault & Martineau

Offre en vigueur du jeudi 16 juillet au dimanche 19 juillet 2009. Quantités limitées sur certains articles. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation. Détails en magasin.

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt » : achat minimum requis de 499 $ avant taxes pour les appareils électroniques sauf items sélectionnés. Sur approbation du service de crédit Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum dû de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum dû est effectué avant la date d'échéance apparaissant sur l'état de compte mensuel. Dans le cas où les conditions précitées ne sont pas respectées, l'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5 % annuellement sur les sommes en souffrance. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.

Exemple de frais :

Si votre solde quotidien moyen en souffrance est de :	250 $	500 $	1000 $
Les frais d'intérêts pour une période de 30 jours seront de :	4,01 $	8,01 $	16,03 $

1709055A

DES GENS D'AVANT-GOÛT
PORTRAITS DE PRODUCTEURS D'ICI

La fierté de l'élevage biologique

Tout l'été, *La Presse* donne la parole à ceux qui réinventent notre terroir. Des gens qui ont pris de sérieux risques pour se lancer dans des cultures moins populaires que d'autres ou qui ont décidé de faire les choses différemment. Ils créent maintenant dans leurs champs, leurs fermes, leurs brasseries, leurs fromageries, des produits qui se trouveront bientôt sur votre table. Chaque samedi, découvrez ces gens d'avant-goût.



STÉPHANIE BÉRUBÉ



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Hélène Rouillard et André Lemire, propriétaires de la ferme Odelil, à Sainte-Monique-de-Nicolet, au sud de Trois-Rivières, se sont lancés dans l'élevage bovin au milieu des années 80. Ils sont passés au bio une douzaine d'années plus tard.

La boucherie de la ferme Odelil a de quoi donner le vertige même au plus convaincu des carnivores. Les carcasses y sont vieillies au moins trois semaines, et jusqu'à 25 jours, avant de passer sous le couteau du boucher. Le bœuf 100 % Angus, aussi certifié biologique, prend une couleur rouge foncé. La surface a séché. La viande est persillée, mais maigre.

On se croirait dans un des meilleurs *steakhouses* du monde, mais on est dans un rang de Sainte-Monique-de-Nicolet, au sud de Trois-Rivières.

Hélène Rouillard et André Lemire sont très fiers de leur viande. Ils se sont lancés dans le bœuf au milieu des années 80, sont passés au bio une douzaine d'années plus tard. Ils ont maintenant une cinquantaine de vaches et une dizaine de truies qui leur donnent environ 150 porcs par année. La ferme est toute petite mais bien équipée en salle de découpe et en boucherie. La carcasse des bêtes envoyées à l'abattoir revient à la ferme, où elle est transformée en bacon, saucisses, jambon, filets mignons et côtelettes.

« On voulait tout faire ici », explique Hélène Rouillard, qui s'assure que chaque coupe soit à son goût et que chaque paquet soit impeccable. On a beau produire de la viande, on ne voudrait pas faire des rôtis pleins de sang, dit-elle. Les consommateurs qui achètent de la viande bio sont sensibles aux principes de l'élevage, mais ce sont des clients très exigeants. Ils sont prêts à payer davantage, mais ils veulent un produit irréprochable.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

La ferme Odelil a une cinquantaine de vaches et une dizaine de truies qui donnent environ 150 porcs par année. C'est l'un des rares producteurs de bœuf 100% Angus certifié biologique du Québec.

La difficile mise en marché de la viande bio

Le défi de la plupart des éleveurs qui font du bio est de se faire un chemin jusqu'au consommateur. La différence de prix entre la viande ordinaire et la viande de spécialité est substantielle. Pour éliminer les intermédiaires et réduire les coûts, la plupart des éleveurs du Québec préfèrent vendre directement aux clients. Paniers de produits bio, coopératives, livraison à la maison, vente à la ferme, Hélène Rouillard et André Lemire font tout cela, mais ils se sont aussi frayé un chemin jusque dans les supermarchés.

Ironiquement, la productrice a commencé à vendre sa viande dans des boutiques d'alimentation spécialisée qui étaient surtout fréquentées par... des végétariens ! « Plusieurs personnes qui avaient arrêté de manger de la viande ont recommencé quand ils ont vu qu'ils pouvaient aussi y avoir de la viande de qualité, sans hormones de croissance. »

La nourriture servie aux animaux élevés en mode biologique doit être exempte d'OGM, et les pâturages où ils broutent ne doivent pas avoir été fertilisés chimiquement.

« Plusieurs personnes qui avaient arrêté de manger de la viande ont recommencé quand ils ont vu qu'ils pouvaient aussi y avoir de la viande de qualité, sans hormones de croissance. »

Marché en croissance

La viande n'occupe que 1 % du marché des aliments biologiques, lequel ne représente lui-même qu'une toute petite part du panier d'alimentation des Québécois, soit entre 1 % et 2 % de tous les achats, selon le Syndicat des producteurs de viande biologique du Québec.

La demande de viande certifiée biologique continue toutefois de croître et on en voit de plus en plus dans les supermarchés. De la volaille surtout, et un peu de porc et de charcuterie qui proviennent de quelques entreprises à la mise en marché très efficace. Le bœuf, lui, est encore rare.

La ferme Odelil a conquis les supermarchés après avoir fait la tournée des commerces et expliqué pourquoi la viande biologique est différente et coûte plus cher. Son bœuf et son porc se retrouvent maintenant dans une cinquantaine de points de vente dans toute la province, mais surtout en région urbaine, où se trouve la clientèle de la viande de spécialité.

Les produits se vendent tellement bien que le couple a récemment abandonné son site internet puisqu'il ne pouvait plus servir de nouveaux clients. La Ferme Odelil a aussi refusé les offres de certaines grandes tables qui voulaient mettre sa viande au menu. Or, les grands chefs ne sont intéressés que par les plus belles coupes. « Il faudrait dire à nos clients qu'on n'a pas de filets mignons parce qu'ils partent tous pour le Château Frontenac, confie la productrice. Ça n'aurait pas de sens ! »

Il faut dire que le bœuf Angus est très populaire depuis quelques années. Les grands restaurants qui en servent le précisent au menu, ce qui lui confère une réputation de viande haut de gamme. Même McDonald's s'y est mis.

« On voit beaucoup d'Angus partout, explique André Lemire. C'est très vendeur, mais il faut se méfier : c'est souvent de la viande qui provient de croisements de races. Ici, on n'a que des bœufs certifiés 100 % Angus. »

Le réputé Aberdeen Angus Scotch Beef est originaire d'Écosse. Les bêtes sont plus petites et résistent mieux à un climat froid.

Seulement une quarantaine de producteurs font du bœuf certifié biologique au Québec.

COMMENT LES PRODUCTEURS BIO VENDENT-ILS LEUR VIANDE ?

35 %	directement aux clients
10 %	dans les épiceries
10 %	dans les boucheries
5 %	par les paniers biologiques
2 %	dans les restaurants
1 %	dans les chaînes d'alimentation

Source : Rapport sur la mise en marché des viandes biologiques au Québec, 2004

ÉLEVAGES BIOLOGIQUES

Nombre de producteurs certifiés

Lait de vache	93
Bovins de boucherie	40
Poulet	18
Œufs de poules	15
Agneau	10
Porc	10
Canard	4
Lapin	2

Source : Conseil des appellations réservées et des termes valorisants, 2007



Le monde est beau

VACANCES transat

FRANCE | PARIS
1299$ 17, 18, 19, 22 et 26 août
1349$ 2, 4, 17, 18, 22, 24, 25 et 29 septembre
FORFAIT VILLE • 7 NUITS
Hôtel All Seasons Paris Bercy 3+★
Petits-déjeuners et croisière d'une heure sur la Seine.

ESPAGNE | BARCELONE
1579$ 25 octobre Cat. N, cabine intérieure
2039$ 4 octobre Cat. N, cabine intérieure
MÉDITERRANÉE • 7 NUITS
Croisière sur le Voyager of the Seas*
Barcelone, Naples, Rome (Civitavecchia), Florence/Pise, Nice, Marseille

GRÈCE ET TURQUIE
1849$ 10 et 17 septembre
1949$ 20 et 27 août
GEMME MYKONIENNE† • 7 NUITS
4 nuits de croisière dans les îles grecques et en Turquie, 3 nuits à Mykonos, 15 repas.

clubvoyages 1 866 777-0608 www.clubvoyages.com

Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double incluant vol aller-retour, hébergement, transferts, taxes et rabais applicables. Prix en vigueur au moment de l'impression et valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées du 18 au 20 juillet 2009, sous réserve de disponibilité au moment de la réservation. †Prix pour l'option spéciale, croisière en cabine intérieure. *Enregistrement du navire : Bahamas. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer aux brochures Europe et Italie • Espagne • Grèce 2009-2010 de Vacances Transat. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat. Vacances Transat est une division de Transat Tours Canada inc. et est titulaire d'un permis du Québec (n° 825121). md/mc Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et Transat Distribution Canada Inc. Club Voyages est une division de Transat Distribution Canada Inc. Permis N° 753141 au Québec.

Prix excluant le 3,50$/1000$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au *Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.*

1858661A

L'AVANTAGE HYUNDAI[MC] AU QUÉBEC, C'EST BRILLANT !

SOLDE D'ÉTÉ 2009

PROFITEZ D'UN FINANCEMENT À L'ACHAT À 0 % disponible sur nos Elantra, Tucson et Santa Fe 2009



(Modèle Elantra Limited 2009 montré)*

HYUNDAI ELANTRA, « LA COMPACTE AYANT OBTENU LA COTE LA PLUS ÉLEVÉE DANS UN SONDAGE AMÉRICAIN SUR LA QUALITÉ INITIALE.** »

ELANTRA 2009

MAINTENANT À PARTIR DE **11 995 $**

PRIX DE BASE DE L'AN DERNIER ~~15 845 $~~

OFFRE À LA LOCATION
179 $ PAR MOIS / 60 MOIS†
COMPTANT : **1 540 $**

OU

OFFRE À L'ACHAT
199 $ PAR MOIS
3,15 % FINANCEMENT 72 MOIS [1]
COMPTANT : **410 $**

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ.
TRANSPORT ET PRÉPARATION **INCLUS.**



(Modèle Tucson Limited 2009 montré)*

TUCSON L 2009

MAINTENANT À PARTIR DE **17 995 $**

PRIX DE BASE DE L'AN DERNIER ~~21 135 $~~

OFFRE À LA LOCATION
286 $ PAR MOIS / 60 MOIS†
COMPTANT : **2 300 $**

OU

OFFRE À L'ACHAT
289 $ PAR MOIS
3,15 % FINANCEMENT 72 MOIS [1]
COMPTANT : **800 $**

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ.
TRANSPORT ET PRÉPARATION **INCLUS.**



(Modèle Santa Fe Limited 2009 montré)*

SANTA FE GL 2.7 L 2009

MAINTENANT À PARTIR DE **21 995 $**

PRIX DE BASE DE L'AN DERNIER ~~25 995 $~~

OFFRE À LA LOCATION
329 $ PAR MOIS / 60 MOIS†
COMPTANT : **2 697 $**

OU

OFFRE À L'ACHAT
349 $ PAR MOIS
3,15 % FINANCEMENT 72 MOIS [1]
COMPTANT : **860 $**

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ.
TRANSPORT ET PRÉPARATION **INCLUS.**



(Modèle Sonata Limited 2010 montré)*

SONATA GL 2010

À PARTIR DE SEULEMENT **18 999 $**

OFFRE À LA LOCATION
299 $ PAR MOIS / 60 MOIS †
COMPTANT : **1 890 $**

0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ.
TRANSPORT ET PRÉPARATION **INCLUS.**

GARANTIE 5 ANS
5 ans / 100 000 km
Garantie globale limitée††
Garantie complète de Hyundai sans franchise.

PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLÔMÉS †††

HYUNDAI[MC]
hyundaicanada.com

TAPIS PROTECTEURS ET PLEIN DE CARBURANT INCLUS POUR TOUS LES VÉHICULES HYUNDAI.

992678A

MC Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. et sont utilisés sous licence. Le prix de base de l'an dernier est le prix de location/financement de base de décembre 2008 pour le modèle 2009. Les prix de base de l'an dernier sont : Elantra L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 17 995 $) / Santa Fe GL 2.7L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 21 995 $) / Sonata GL 2010, transmission manuelle (maintenant à partir de 17 995 $) / Tucson L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 17 995 $) / Santa Fe GL 2.7L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 21 995 $) / Sonata GL 2010, transmission manuelle (maintenant à partir de 18 998 $). Mensualités de location de 179 $ / 286 $ / 329 $ / 299 $ pour 60 / 60 / 60 / 60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 1 540 $ / 2 300 $ / 2 697 $ / 1 890 $. Première mensualité et comptant initial requis à la livraison. Frais de livraison et de destination inclus. Frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement au registre des droits (RDPRM au Québec) et toutes taxes applicables en sus des offres de location et sont payables au moment de la livraison. Aucun dépôt de sécurité (0 $) pour tous les modèles. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 ¢ par km additionnel. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un réservoir plein de carburant. 1- Les offres de financement à l'achat pour l'Elantra L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 11 995 $) / Tucson L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 17 995 $) / Santa Fe GL 2.7L 2009, transmission manuelle (maintenant à partir de 21 995 $) / Sonata GL 2010, transmission manuelle (à partir de 18 998 $). Mensualités

GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS PARAMUNICIPALES

Le maire de Québec veut limiter le

Six des neuf membres du conseil d'administration de la Société de transport de Montréal (STM) sont des élus d'Union Montréal, le parti du maire Gérald Tremblay. Et la représentante des usagers est la présidente d'Union Montréal. Est-ce une situation correcte? À Québec, le maire Régis Labeaume ne le pense pas. Avec l'avocat Richard Drouin, il est en train de réformer la gouvernance des sociétés paramunicipales de la Vieille Capitale afin d'écarter le plus possible les élus des conseils d'administration. Une réforme qu'ils voudraient voir appliquée partout au Québec.

ÉRIC CLÉMENT

Le maire de Québec, Régis Labeaume, et l'avocat Richard Drouin ont remis la semaine dernière le rapport du groupe de travail qu'ils ont dirigé sur la gouvernance des sociétés paramunicipales de Québec. Un document que Me Drouin qualifie de «révolutionnaire».

Cela explique pourquoi, lorsque nous avons révélé au maire Labeaume que six élus du parti du maire Tremblay sont membres du conseil d'administration de la STM et que la représentante des usagers, Brenda Paris, est présidente d'Union Montréal, il a lâché: «Ah! mon Dieu!»

«Quand je suis arrivé à la mairie, j'ai trouvé ça terrible, a dit Régis Labeaume. Comme ailleurs au Québec, c'est la culture du gros maire qui fait tout et des élus qui pensent qu'ils doivent tout gérer. À peine élu, je me suis rendu compte que je devenais président du comité de vérification. Tu te vérifies toi-même: c'est ridicule!»

Venu du secteur privé et issu de la première cohorte du Collège des administrateurs de sociétés, le maire Labeaume estime qu'il est anormal qu'un maire ou des élus gèrent toutes les entités de la municipalité. Cela fausse, selon lui, la notion de reddition de comptes.

«Prenons le Réseau de transport de la Capitale. Quand il vient devant le conseil municipal faire de la reddition de comptes, les gens sont juges et parties puisque, mis à part deux représentants des usagers, les sept autres sont des élus.»

Dorénavant, le maire veut donc qu'une majorité de membres extérieurs à la municipalité siègent aux conseils d'administration des sociétés paramunicipales de Québec, des organismes qui gèrent 260 millions de dollars par an, soit le quart des budgets de la Vieille Capitale. Ainsi, au RTC, il devrait y avoir désormais quatre administrateurs indépendants, trois élus, deux représentants des usagers et le dirigeant de la société. Il faudra toutefois que Québec donne son accord, car le RTC, comme la STM, dépend de la Loi sur les sociétés de transport en commun.

Labeaume compte étendre son initiative à toute la province

ÉRIC CLÉMENT

Pour que la réforme préparée par le maire de Québec, Régis Labeaume, voie le jour, cela prendra l'intervention du gouvernement, notamment parce que les sociétés de transport dépendent d'une loi provinciale. Mais «ça va brasser», dit M. Labeaume. Le maire veut «éliminer tous les bonus» des élus de Québec qui leur permettent d'augmenter leurs revenus. Il veut voir son idée généralisée dans la province. Il sait que son initiative ne sera pas appréciée par tous les conseillers municipaux du Québec...

Le groupe de travail sur la gouvernance de la Ville de Québec n'a pas encore entamé de discussions avec le gouvernement, mais il réclame déjà que le provincial soit «cohérent». Le gouvernement Charest a réformé la gouvernance d'une vingtaine de sociétés d'État et d'organismes gouvernementaux en 2006: Hydro-Québec, le Conseil des arts et des lettres et la Société des traversiers du Québec, par exemple, sont maintenant composés majoritairement de membres indépendants.

«Ce qui est bon pour la Société des traversiers du Québec devrait l'être aussi pour la Société de transport de Montréal, non? se questionne Simon Denault, un avocat qui a étudié la question de la gouvernance. Le temps est venu d'insuffler de la compétence et de l'indépendance dans les CA des sociétés de transports publics.»

M. Labeaume est conscient que son initiative est un «véritable choc culturel». «Je ne suis pas sûr d'être bien reçu par tous mes collègues des autres villes», dit-il.

André Letendre, président du conseil d'arrondissement de Beauport et membre du Renouveau municipal de Québec, un parti de l'opposition de la Vieille Capitale, a quant à lui bien accueilli la réforme. «Il y a certaines analyses qui devront être faites, mais je donne le crédit à M. Labeaume d'avoir mis ça de l'avant.»



PHOTO JEAN-MARIE VILLENEUVE, FOCUS1

M. Labeaume est conscient que son initiative est un «véritable choc culturel». «Je ne suis pas sûr d'être bien reçu par tous mes collègues des autres villes», dit-il.

Le maire de Québec veut aller plus loin et en finir avec les élus qui perçoivent des bonus ici et là. «On va tout éliminer, dit-il. Il y aura des salaires fixes pour les élus. Fini le temps où on pouvait recevoir 5000$ ou 6000$ parce qu'on était membre d'un CA. Le vice du système, c'est que ça aidait à augmenter la rémunération des élus.»

Mais pour inciter des citoyens à s'engager en politique, ne faut-il pas que le salaire soit attrayant? a demandé *La Presse*. Est-ce que cette initiative ne devrait pas s'accompagner d'une réforme du salaire des élus?

«Oui, on va l'annoncer plus tard, dit-il. Il y aura des salaires fixes. Personne ne va diminuer de salaire. Le cadre est correct, mais le système est hypocrite quand l'élu se rémunère avec un petit conseil ici et un petit comité là.»

Le président du conseil d'administration de la STM, le conseiller municipal Michel Labrecque, estime correct de rémunérer les élus membres des conseils d'administration. «Je peux vous dire que les membres du CA de la STM se réunissent, travaillent, participent à des comités, etc. On est loin des gens qui passent pour recueillir des jetons de présence.»

Publireportage

Le programme RECYC-FRIGO MD ENVIRONNEMENT d'Hydro-Québec : déjà plus de 110 000 appareils récupérés !

RECYC-FRIGO ENVIRONNEMENT MD

Quinze mois après le lancement, plus de 110 000 appareils ont été récupérés à l'échelle du Québec, soit près de 48 % de l'objectif global que doit atteindre le programme quand il prendra fin en 2010. Le programme RECYC-FRIGO permettra à Hydro-Québec de générer des économies d'énergie d'environ 180 millions de kWh, soit l'équivalent de la consommation annuelle résidentielle d'une ville comme Sept-Îles.



Le programme RECYC-FRIGO vise la récupération des vieux réfrigérateurs et congélateurs énergivores. Il faut savoir que les réfrigérateurs et les congélateurs de plus de dix ans consomment jusqu'à 4,8 fois plus d'énergie que des appareils neufs homologués ENERGY STAR®.



Pour en profiter : rien de plus facile !

RECYC-FRIGO offre un service gratuit de collecte à domicile des appareils qui :

- **ont plus de dix ans ;**
- **sont toujours fonctionnels et branchés ;**
- **ont un volume entre 10 pi³ et 25 pi³.**

Si vos appareils remplissent ces conditions, il vous suffit de prendre rendez-vous en remplissant en ligne un formulaire de collecte au **www.recyc-frigo.com** ou en composant le **1 877 49FRIGO (493-7446)**.

Les personnes qui souhaitent se départir d'un appareil en bon état de moins de dix ans sont encouragées à s'adresser à un organisme communautaire de leur municipalité, afin que celui-ci puisse en faire bénéficier un ménage de leur milieu.

Vous pourriez économiser jusqu'à 638 $ en énergie et recevoir jusqu'à 110 $!

Pour chaque appareil récupéré (maximum de deux appareils par ménage), Hydro-Québec vous fera parvenir un chèque de 60 $ après la collecte de cet appareil. De plus, si vous remplacez votre appareil énergivore par un appareil homologué ENERGY STAR®, vous pourrez bénéficier d'une remise par la poste pouvant atteindre 50 $ en plus d'économiser sur la durée de vie de l'appareil.

Économies découlant de l'élimination d'un 2e frigo *

Réfrigérateur (entre 14,5 pi³ et 18,5 pi³)	Économies selon l'année de fabrication de l'appareil, à titre indicatif				
Année de fabrication	Avant 1982	1982-1985	1986-1989	1990-1993	1994-1999
Économie annuelle en kWh	1824	1491	1197	909	653
Montant économisé en 5 ans	638 $	522 $	419 $	318 $	229 $

Économies découlant du remplacement par un réfrigérateur homologué ENERGY STAR® *

Réfrigérateur (entre 14,5 pi³ et 18,5 pi³)	Économies selon l'année de fabrication de l'appareil, à titre indicatif				
Année de fabrication	Avant 1982	1982-1985	1986-1989	1990-1993	1994-1999
Économie annuelle en kWh	1444	1111	817	529	273
Montant économisé en 5 ans	505 $	389 $	286 $	185 $	96 $

*Tableaux présentés à titre indicatif seulement; économies basées sur des valeurs moyennes provenant de données de consommation normalisée de plusieurs modèles et sur un coût moyen du kWh de 0,07 $; valeurs ne tenant pas compte des effets croisés (incidence de la chaleur produite par les appareils et son impact sur les besoins de chauffage et, s'il y a lieu, de climatisation).

RECYC-FRIGO Environnement, un programme écoresponsable !

Au-delà des objectifs en efficacité énergétique, le programme RECYC-FRIGO nous aide à faire face à un enjeu environnemental majeur en assurant le recyclage des matières contenues dans les appareils récupérés. Traitées au Québec selon une technologie novatrice, 95 % des matières des appareils sont recyclées. Les matières non recyclées sont éliminées selon des procédés respectueux de l'environnement. Ainsi, le traitement de 110 000 appareils a permis la récupération de substances nocives, ce qui a évité l'émission de dioxyde de carbone (CO_2) dans l'atmosphère équivalent aux émissions de près de 50 000 voitures intermédiaires pendant une année entière !

www.recyc-frigo.com

MIEUX CONSOMMER

1907985A

GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS PARAMUNICIPALES

nombre d'élus dans les CA

À Expocité, un organisme qui gère des infrastructures de loisirs, 10 des 12 membres du conseil d'administration sont des élus, dont M. Labeaume. Les deux autres sont cadres. Il y aura désormais quatre indépendants et trois élus.

Si, à Montréal, le comité de vérification des comptes est formé de deux membres extérieurs et de trois élus, à Québec, il y aura un membre nommé sur recommandation du maire, un sur recommandation de l'opposition et trois indépendants.

Dans le cas de Michel Labrecque, conseiller municipal montréalais et président du conseil d'administration de la STM, l'analyse de MM. Labeaume et Drouin est catégorique: c'est une combinaison malsaine.

« En matière de gouvernance, un élu, quand il fait partie du CA d'une société paramunicipale, ne peut être indépendant, dit Me Drouin. Parce qu'il est élu, il a un rôle à jouer à titre d'élu. Quand il est à la table du conseil, peut-il juger de l'administration d'une société dont il est lui-même membre du conseil? »

« En matière de gouvernance, un élu, quand il fait partie du CA d'une société paramunicipale, ne peut être indépendant. Parce qu'il est élu, il a un rôle à jouer à titre d'élu. »

Si Michel Labrecque est féru de transports en commun, le fait qu'il soit un élu le disqualifie-t-il pour être président de la STM? « Oui, répond Me Drouin. Parce que quand il va retourner au conseil, il va devoir se comporter comme un élu et, par conséquent, avoir à juger de son administration. Il y a alors une apparence évidente non pas de conflit d'intérêts, mais de non-indépendance. L'indépendance, c'est permettre à quelqu'un de n'avoir aucune attache avec quiconque qui soit en rapport avec la société en question. »

M. Labrecque ne partage pas ces vues. « Je vois mal un conseil formé seulement de gens indépendants, dit-il. Et ce, nonobstant leur expertise. Avec des élus, cela permet d'avoir une très bonne gouvernance. Comment un parti élu peut-il appliquer sa politique s'il n'est pas présent? Il faut être autour de la table. Et puis, j'ai des comptes à rendre. »

Pour MM. Labeaume et Drouin, on pourrait même parvenir à ce qu'il n'y ait aucun élu aux conseils d'administration des sociétés paramunicipales, comme pour les sociétés d'État. M. Labrecque rejette cette idée: « On ne peut pas avoir une société publique en service collectif sans élus, dit-il. C'est très important qu'il y ait des élus au CA et qu'ils répondent de leur gestion. La STM n'est pas une entreprise privée. »

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste: eric.clement@lapresse.ca

L'administration Tremblay est juge et partie à la STM, dénonce l'opposition

ÉRIC CLÉMENT

Les partis de l'opposition à la Ville de Montréal condamnent la mainmise du parti Union Montréal sur le conseil d'administration de la Société de transport de Montréal, qui rend compte de sa gestion auprès du conseil d'agglomération, lui-même formé en majorité d'élus d'Union Montréal.

« C'est scandaleux, réagit Benoit Labonté, chef de l'opposition officielle à Montréal. Ça devient de plus en plus la marque de commerce de cette administration Tremblay. Le parti gère l'attribution de contrats à l'hôtel de ville. Le parti était très engagé à la SHDM quand des officiels d'Union Montréal faisaient partie des comités d'attribution de contrats dans le dossier Contrecœur. Ça commence à être assez. »

Benoit Labonté estime que lorsque la Ville vote le budget accordé à la STM, les élus qui sont membres du conseil d'administration sont « juge et partie ». Il pense que les élus devraient constituer la minorité des membres des conseils d'administration des sociétés paramunicipales. « Car cela demeure quand même de l'argent public », dit-il. Mais doit-on écarter totalement les élus de ces instances? Il ne le croit pas.

En ce qui a trait à la présence de la présidente d'Union Montréal au conseil de la STM, la porte-parole du parti Projet Montréal, Émilie Thuillier, a porté plainte à ce sujet en janvier 2008 auprès de l'ombudsman de Montréal. « Je ne pense pas qu'elle ait la liberté de bien représenter les usagers des transports en commun, dit Mme Thuillier. Elle n'a pas l'indépendance ni la partialité requises pour le faire. L'ombudsman nous avait répondu que ce n'était pas interdit, mais que c'était politique et que cela dépendait du comité exécutif de la Ville de Montréal. »

Mais Michel Labrecque, le président du conseil de la STM, ne voit pas où est le problème, d'autant plus que Brenda Paris était déjà représentante des usagers à la STM quand elle est devenue présidente d'Union Montréal.



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE
Plusieurs estiment que le fait que le conseiller municipal Michel Labrecque soit aussi président du conseil d'administration de la STM est une combinaison malsaine.



G5 SE 2009 DE PONTIAC

12 999 $[2] PRIX À L'ACHAT
Inclut le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires de GM
4 500 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS
+ 4,99 %[3] taux de financement a l'achat pour 60 mois

ROUTE: 5,4 L/100 km (52 mi/gal) VILLE: 8,0 L/100 km (35 mi/gal)*

COMPAREZ. CONSTATEZ. PROFITEZ.

	G5 SE	TOYOTA COROLLA CE BERLINE DE BASE	HONDA CIVIC DX BERLINE DE BASE
PRIX D'ACHAT	12 999 $	15 260 $†	16 990 $†
CLIMATISATION	OUI	OPTION	OPTION
ROUES DE 16 PO EN ALUMINIUM	OUI	NON	NON
GLACES ET MIROIRS ÉLECTRIQUES	OUI	OPTION	OPTION
TÉLÉDÉVERROUILLAGE	OUI	OPTION	OPTION
VERROUILLAGE ÉLECTRIQUE DES PORTIÈRES	OUI	OPTION	OPTION
HP/COUPLE	155/150	132/128	140/128
GARANTIE	5 ans/160 000 km	5 ans/100 000 km	5 ans/100 000 km

†Prix d'achat annoncé, selon l'information disponible sur le site du constructeur

GMC
en solde tout simplement
jusqu'à 8 500 $ de rabais[1]

Modèle SLT illustré.
1000 $[6] de rabais additionnel si vous placez une commande



G6 SE 2009 DE PONTIAC

17 998 $[2] PRIX À L'ACHAT
Inclut le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires de GM
5 500 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS
+ 4,99 %[3] taux de financement a l'achat pour 60 mois

ROUTE: 6,5 L/100 km (43 mi/gal) VILLE: 9,5 L/100 km (30 mi/gal)*
★★★★★ Sécurité 5 étoiles[5]



SIERRA 2009 DE GMC SL 4x4 1500 à cabine allongée

25 698 $[2] PRIX À L'ACHAT
Inclut le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires de GM
8 500 $[1] DE RABAIS DU FABRICANT INCLUS
+ 4,99 %[3] taux de financement a l'achat pour 60 mois

ROUTE: 11,1 L/100 km (25 mi/gal) VILLE: 15,4 L/100 km (18 mi/gal)*
★★★★★ Sécurité 5 étoiles[5]

PONTIAC BUICK GMC

GM Canada
LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
5 ANS 160 000 KM*
• GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR
• ASSISTANCE ROUTIÈRE
• TRANSPORT DE COURTOISIE
* SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ. CAMIONS POIDS MOYEN EXCLUS. DÉTAILS SUR LA GARANTIE LIMITÉE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.

OnStar®

OFFRESPONTIAC.CA

1897125A

L'Association des concessionnaires Pontiac du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles 2009 neufs suivants: coupé G5 (2AL37/1SM), berline G5 (2AL69/1SM), G6 (2ZG69/1SM) et Sierra (TK10553/1SQ). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. 1. Le rabais de 8 500 $ (taxes exclues) est un crédit de livraison offert au concessionnaire par le fabricant et s'applique aux modèles Silverado 1500 2009 de Chevrolet et Sierra 1500 2009 de GMC. Voyez votre concessionnaire pour les détails. L'événement *en solde, tout simplement* s'applique uniquement aux véhicules Chevrolet, Pontiac, Buick et GMC 2009 livrés entre le 1er juillet et le 31 août 2009 chez les concessionnaires participants. Certaines restrictions s'appliquent. 2. Transport (G5: 1 325 $, G6: 1 375 $ et Sierra: 1 350 $), frais d'immatriculation, assurance et toutes les taxes en sus. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, si applicables, et les droits sur les pneus sont en sus et payables à la livraison. Le rabais fidélité de 1 000 $ accordé aux propriétaires GM (à l'exclusion des modèles des marques Saturn et Saab) est inclus à l'achat d'un nouveau véhicule livré entre le 2 juin et le 31 août 2009. Le véhicule doit être enregistré et assuré au nom du client pendant les 6 mois précédents. 3. Taux de financement à l'achat de 4,99 % pour un terme de 60 mois sur approbation de crédit de la Banque TD seulement. Frais de transport, d'immatriculation, d'assurance et toutes taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité requis. 4. Selon les tests de consommation de GM conformément aux méthodes approuvées par Transports Canada pour une réserve de carburant de 10 % et une capacité de réservoir de 45 L pour la G3 Wave avec moteur de 1,6 L et boîte manuelle 5 vitesses, de 61 L pour la G6 avec moteur de 2,4 L et boîte automatique 4 vitesses, et de 98 L pour le Sierra 1500 SL 4x4 avec moteur 4,8 L et boîte automatique 4 vitesses. 5. Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et les passagers avant et arrière lors des tests d'impacts latéraux pour la G6. Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts frontaux, et pour les passagers avant et arrière lors des tests d'impacts latéraux pour le Sierra, la plus haute cote de sécurité décernée par le gouvernement américain. Les cotes de classification du gouvernement des États-Unis font partie du programme d'évaluation des nouveaux véhicules de la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA — www.safercar.gov). 6. Offre incitative de 1 000 $ (taxes incluses) applicable à l'achat ou au financement d'un Silverado, Sierra ou Avalanche 2009 neufs et offerte aux clients qui passent une commande à l'usine plutôt que de prendre livraison d'un véhicule en stock. Offre disponible pour un temps limité, voyez votre concessionnaire pour les détails. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (visitez primegmpouretudiants.ca) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. **Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.**

L'abat-jour est à la mode
Plus de 5 000 abat-jour en magasin, le plus grand choix au Canada.
• Réparation de lampes sur place
• Service de recouvrement sur mesure
N'oubliez pas d'apporter votre lampe pour un ajustement parfait!



PRÉSENTEZ CETTE ANNONCE ET OBTENEZ
15% de rabais
APPLICABLE À L'ACHAT D'ABAT-JOUR. Valide du 18 juillet au 18 oct. 2009
ABAT-JOUR ILLIMITÉS LAMPSHADES
4875, Jean-Talon Ouest (près de Décarie)
Montréal • H4P 1W7
Tél.: 514 344-8555
www.abatjourillimites.ca
19081120

SANTÉ

La crise des isotopes est imminente

Environ 3000 patients par semaine risquent d'être privés de tests au Québec

ARIANE LACOURSIÈRE

Alors que les hôpitaux canadiens vivent déjà une importante pénurie d'isotopes médicaux, le réacteur nucléaire de Petten, aux Pays-Bas, cessera ses activités dès aujourd'hui pour un entretien de routine qui durera un mois. Selon les spécialistes de médecine nucléaire, une crise est imminente.

« On a très peur des répercussions. Il faudra gérer la situation au jour le jour. Déjà, le moral des troupes n'est pas très bon. On a peur de ne pas donner de bons services aux patients », dit le président de l'Association de médecine nucléaire canadienne, le Dr Jean-Luc Urbain.

« La pénurie importante d'isotopes ne surviendra pas cette semaine. Parce que le molybdène que nous recevrons a une durée de vie de 2,2 jours. Mais à la fin de la semaine prochaine, on aura une idée de l'ampleur de la crise », explique le président de l'Association des spécialistes en médecine nucléaire du Québec, le Dr François Lamoureux.

Selon les calculs du Dr Lamoureux, environ 3000 patients par semaine pourraient devoir se priver de tests au Québec si la pénurie d'isotopes est sévère. « Déjà, les hôpitaux se sont fait dire que leur stock livré chaque semaine sera réduit des trois quarts », affirme le Dr Lamoureux.



PHOTO CHRIS YOUNG, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Un technicien en médecine nucléaire analyse le résultat d'un test mené sur un patient à l'Hôpital général de Toronto.

Les hôpitaux canadiens manquent déjà d'isotopes médicaux depuis trois mois. En mai, la centrale nucléaire de Chalk River, en Ontario, a dû fermer en raison d'une fuite d'eau lourde. À elle seule, cette centrale répondait à 35 % des besoins mondiaux et à pas moins de 80 % des besoins en isotopes au pays.

Pour contrer la pénurie, les hôpitaux québécois ont modifié leurs horaires et leurs techniques. « Les isotopes sont comme des glaçons qui fondent au soleil. Ils ont une durée de vie très courte. Pour traiter le maximum de patients, on travaille depuis le mois de mai de façon condensée, même les week-ends. On fait en deux ou trois jours ce qu'on fait habituellement en une semaine », explique le Dr Urbain. Si bien que la pénurie a eu peu d'impact sur les patients jusqu'à maintenant.

Mais la fermeture du réacteur de Petten viendra compliquer la situation. Depuis la fermeture de Chalk River, le réacteur de Petten avait compensé la perte en augmentant sa production de 50 %. Mais on ne peut plus compter sur ce réacteur.

Les centrales nucléaires de Belgique et d'Afrique du Sud ont déjà commencé à augmenter leur production, affirme le Dr Urbain. « Mais les isotopes sont une substance brute qui doit être raffinée. Or, les centrales n'ont pas toutes de grandes capacités de raffinement », explique le Dr Urbain.

Pour l'instant, il est impossible de dire à quel point la fermeture de la centrale de Petten aura des conséquences ici. « L'approvisionnement jusqu'à la semaine prochaine est correct. Tous les rendez-vous planifiés sont maintenus. Mais les risques viendront après », reconnaît la porte-parole du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), Lucie Dufresne.

« Jeudi prochain, on aura une meilleure idée de l'ampleur de la crise », confirme le Dr Lamoureux.

Vente d'entrepôt à Mirabel
SOLDE
Jusqu'à
75%
de réduction
4 jours
16 au 19 juillet
JARDIN DE VILLE
1956
12400 de L'Avenir, Mirabel
sortie 31 autoroute 15 Nord
450 435 6046 jardindeville.com
1895879A
1895880

Le Canada ne comptera plus ses cas de grippe A (H1N1)

ARIANE LACOURSIÈRE

La grippe A (H1N1) a fait une nouvelle victime hier au Québec, ce qui porte à 18 le nombre de décès survenus depuis l'éclosion de la pandémie en avril. Il s'agit toutefois de l'un des derniers décomptes quotidiens des autorités sanitaires locales. À la demande de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les pays ont abandonné hier le recensement des cas de grippe A (H1N1) pour se concentrer sur l'étude générale de la pandémie.

« On délaisse le recensement individuel pour se tourner vers un portrait global appelé *Surveillance influenza*. Ce document d'analyse hebdomadaire sera publié tous les vendredis à 16 h. Il révélera le portrait global de la situation et toute nouvelle tendance », a dit hier l'administrateur en chef de la santé publique du Canada, David Butler-Jones.

Selon l'OMS, le virus de la grippe A (H1N1) se propage dans le monde à une vitesse « sans précédent » par rapport à d'autres pandémies. « Au cours des pandémies dans le passé, il a fallu plus de six mois aux virus grippaux pour se propager aussi largement que l'a fait le nouveau virus H1N1 en moins de six semaines », a relevé l'organisation dans une note publiée sur son site internet.

Pour cette raison, il serait « improductif » de demander aux pays touchés de continuer de faire des statistiques exhaustives des cas de grippe porcine, selon l'OMS.

« On délaisse le recensement individuel pour se tourner vers un portrait global appelé *Surveillance influenza*. Il révélera le portrait global de la situation et toute nouvelle tendance. »

Le Canada se conforme donc à cette demande. « Nous continuerons malgré tout d'observer comment l'influenza se répand au pays et de répondre rapidement aux situations de crise », a assuré la ministre fédérale de la Santé, Leona Aglukkaq. Les cas inhabituels, les mutations du virus et les éclosions dans des endroits isolés continueront de faire l'objet de suivis étroits.

Assez de vaccins

La majorité des cas de grippe A (H1N1) au Canada sont encore bénins. « On note une baisse du nombre de personnes qui demandent des soins pour la grippe A (H1N1) », a dit Mme Aglukkaq.

Mais ce n'est qu'une accalmie. Selon l'OMS, tous les pays auront besoin de vaccins au cours des prochains mois pour contrer la deuxième vague de grippe. « Virtuellement, les 6,8 milliards d'habitants de la planète sont susceptibles d'être contaminés », a affirmé un porte-parole de l'OMS, Gregory Hartl.

Au Canada, on assure que l'on a largement assez de doses de vaccin. M. Butler-Jones assure même que le pays sera mieux outillé que les États-Unis et la Grande-Bretagne, car on a commencé à constituer des réserves de vaccins il y a 10 ans.

Grâce à des ententes avec des sociétés pharmaceutiques, le Canada est en mesure de produire près de 14 millions de doses par mois. « Donc, en quelques mois, nous aurons assez de vaccins pour que tous les habitants du Canada reçoivent au moins une dose, ce qui sera possiblement suffisant pour la plupart d'entre nous », a dit M. Butler-Jones dans une entrevue au *Globe and Mail*.

La ministre Aglukkaq assure pour sa part que les vaccins seront prêts à la fin du mois d'octobre ou au début du mois de novembre. Les travailleurs du milieu de la santé, les personnes aux prises avec des maladies chroniques et les membres des communautés isolées les recevront en priorité.

L'Assemblée des Premières Nations a d'ailleurs officiellement demandé hier que les communautés autochtones, jusqu'à maintenant plus touchées que le reste de la population par la grippe A (H1N1), reçoivent le vaccin en priorité.

Avec l'AFP

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2009-07-17
SUPER 7 : 12 13 31 33 37 44 46 — 34 compl.
TANGO : 01 09 15 16 — Numéro Tango : 03
La Mini : 675638
Banco : 02 03 05 06 07 11 12 16 17 18 22 28 31 38 48 54 58 59 65 70
La Quotidienne : 3 382 4 4670
Triplex : 04 20 22 29 39
Astro : Jour 13 - Mois AOÛT - Année 06 - Signe CAPRICORNE
Extra 8170582
LE BANQUIER SPÉCIAL loto-québec
COUREZ LA CHANCE DE JOUER À LA TÉLÉ ET DE GAGNER JUSQU'À 1 000 000 $!
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.
lotoquebec.com
Abonnez-vous et contribuez à une bonne cause ! 1 866 628-4783
LOTO MATIQUE

RACONTEZ-NOUS LE 20 JUILLET 1969!
Vous souvenez-vous du jour où l'homme a marché sur la lune pour la première fois ?


Faites-nous part de vos souvenirs en nous soumettant un texte de 250 mots maximum et courez la chance de gagner l'un des 10 très beaux ouvrages célébrant le 40e anniversaire de la mission Apollo 11 offerts par les Éditions Gründ.
Quelques-uns des textes reçus seront publiés dans *La Presse* et sur *cyberpresse.ca*.
Pour participer, rendez-vous sur cyberpresse.ca/lune
Date limite pour participer : 19 juillet à 18h. Tirage le 20 juillet à *La Presse*.
Dix prix offerts, dont 5 exemplaires de «Destination lune» et 5 exemplaires de «Lune». Valeur totale des prix : 600$.
Règlement disponible sur *cyberpresse.ca* et à *La Presse*.
LA PRESSE cyberpresse.ca Gründ
1903649
1903653

Sting sur les Plaines.

Vous sur votre sofa.

Dans le cadre du Festival d'été de Québec, présenté par Bell, ne manquez pas l'événement Sting en direct du Festival d'été de Québec, ce samedi 18 juillet, en direct sur la télé à la carte de Bell Télé.



CANAL 165 | 19,99 $

CANAL 158 HD | 24,99 $

De plus, ne manquez pas la rediffusion du spectacle de Plàcido Domingo durant tout le mois.

Commandez-les directement de votre télécommande ou sur bell.ca/teleenligne.

Bell présente FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC infofestival.com

la vie est Bell

1908820A

ACTUALITÉS

Un homme tué dans un accident entre deux bateaux sur le Saint-Laurent





PHOTOS ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Un homme de 69 ans est mort hier après-midi lorsque son voilier a été percuté par un bateau à moteur aux abords de Pointe-aux-Trembles, sur le fleuve Saint-Laurent. Le navigateur profitait de l'après-midi ensoleillé sur sa petite embarcation lorsque, vers 15 h, un bateau à moteur long d'environ 13 m lui est littéralement passé dessus. Après avoir subi de profondes lacérations, la victime a été transportée à l'hôpital. Son décès a été confirmé en fin d'après-midi. Une famille de quatre personnes se trouvait à bord du bateau à moteur. Le père de la famille, qui conduisait le bateau, a été légèrement blessé aux pieds en sautant à l'eau pour porter secours au pilote du voilier. Les trois autres membres de la famille s'en sont tirés indemnes. Les deux embarcations ont été remorquées et seront inspectées par des enquêteurs spécialisés en collisions. Ceux-ci tenteront de déterminer la cause précise de l'accident. Le conducteur du bateau a mentionné aux policiers qu'il n'avait pas vu le voilier, a indiqué le porte-parole du Service de police de la Ville de Montréal, Olivier Lapointe. Il semble qu'aucun des pilotes n'ait consommé de l'alcool, qui est à l'origine de nombreux accidents sur les cours d'eau. – Martin Croteau

FACEBOOK ET PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE

Un avertissement pour Twitter et cie

LA PRESSE CANADIENNE

Un défenseur du droit à la vie privée a dit s'attendre à ce que les sites de réseautage soient plus soucieux de l'utilisation qu'ils font des informations personnelles, maintenant que Facebook doit s'assurer de mieux protéger ses membres au Canada, sous peine d'être poursuivi en justice.

Selon David Fewer, de la Clinique d'intérêt public et de politique de l'internet du Canada, Facebook est actuellement surveillé, mais les sites MySpace, LinkedIn et Twitter devraient tous sérieusement réfléchir à leurs pratiques.

La commissaire à la protection de la vie privée du Canada a conclu qu'en gardant indéfiniment les informations personnelles de ses utilisateurs – même après que des membres eurent fermé leur page personnelle –, Facebook ne respectait pas la loi canadienne sur le respect de la vie privée.

Le sujet n'est pas passé inaperçu.

Hier, des membres de Twitter, dont plusieurs ont des pages sur Facebook, ont écrit des messages à ce propos, exhortant les utilisateurs à revoir les réglages de leurs informations personnelles.

La commissaire Jennifer Stoddart a donné un mois à la société américaine Facebook pour que les lacunes concernant la vie privée qu'elle a relevées soient résorbées, à défaut de quoi l'affaire pourrait se rendre en Cour fédérale du Canada afin que ses recommandations soient imposées.

M. Fewer, dont l'organisation est à l'origine de la plainte déposée contre Facebook, est d'avis que la question de la vie privée ne doit pas être considérée comme étant propre au Canada.

Et selon lui, le monde du réseautage personnel sur l'internet ne peut plus continuer comme avant, depuis l'intervention de la commissaire à la protection de la vie privée. M. Fewer croit que l'approche de ces sites face à la protection de la vie privée de leurs membres n'est pas adéquate.

Entre-temps, le site Facebook a assuré qu'il allait bientôt proposer de nouvelles options qui élimineront les lacunes relevées par la commissaire.

FACEBOOK ET VOUS
LISEZ L'ÉDITORIAL D'ARIANE KROL
EN PAGE A24

EN BREF

Algues bleu-vert : Québec doit faire plus, dit le PQ

Le gouvernement libéral de Jean Charest cache l'ampleur du problème des algues bleu-vert aux Québécois et n'en fait pas assez pour assainir les lacs de la province, estime Scott McKay, du Parti québécois. « Depuis l'an dernier, le gouvernement ne met plus les lacs touchés sur son site internet pendant l'été, a dit en entrevue le porte-parole de l'opposition officielle en matière de développement durable et d'environnement. Il attend à la fin, à l'automne, pour publier l'information. Ça donne l'impression aux gens que le problème est réglé ou sous contrôle, alors que ce n'est pas vraiment le cas. » – La Presse Canadienne





VALEUR. ÉMOTION. INGÉNIERIE. VROUM-VROUM. POUR TOUJOURS.
VOUS TROUVEREZ TOUJOURS *plus* CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES MAZDA DU QUÉBEC.
POUR TROUVER UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE **WWW.MAZDA.CA** OU TÉLÉPHONEZ AU 1-800-263-4680.

PRÊT À ROULER INSPECTION EN 52 POINTS À LA LIVRAISON • PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE • GARANTIE LEADERSHIP MAZDA : PROTECTION COMPLÈTE DE 3 ANS OU 80 000 KM ET DE 5 ANS OU 100 000 KM SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR

† Financement à l'achat aux particuliers de 0 % jusqu'à 60 mois sur les modèles Mazda MX-5 et Mazda CX-9 2009 neufs. Financement consenti par l'entremise de la Banque Scotia. Sur approbation du crédit. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 9 juillet 2009.
♦ Essais menés sur les Mazda CX-9 2009 avec coussins de sécurité latéraux de série. Classification du gouvernement des États-Unis dans le cadre du programme d'évaluation des voitures neuves (www.safercar.gov) de la NHTSA (National Highway Traffic Safety Administration).

PROGRAMME MAZDA POUR LES DIPLÔMÉS

1898643A 1898650

Commandez vos

photos numériques

pour seulement

12¢

la photo 4x6*



*Cette promotion s'applique au développement numérique de photos 4x6, de 60 fichiers ou plus de même format.

Jean Coutu

www.jeancoutu.com/photo

1885286A

ACTUALITÉS

Femme écrasée par un bloc de béton en centre-ville

D'autres fissures sont visibles sur la façade

CHARLES CÔTÉ

Au lendemain de la mort tragique de Léa Guilbeault, d'autres fissures étaient visibles à l'œil nu hier entre des panneaux de la façade de l'hôtel Marriott et le mur latéral sud, a pu constater *La Presse* en compagnie de l'architecte Yves Perrier.

« On peut voir des signes inquiétants sur certains panneaux », a affirmé M. Perrier, posté sur le trottoir non loin du 2045, rue Peel.

Jeudi, peu avant 18h, l'un de ces panneaux est tombé du 17e étage et a causé la mort de Mme Guilbeault, 33 ans. Elle célébrait son anniversaire dans le restaurant du rez-de-chaussée avec son conjoint, Hani Beitinjaneh. Ce dernier a été hospitalisé pour un choc nerveux et des blessures aux mains.

La rue Peel est fermée entre la rue Sherbrooke et le boulevard De Maisonneuve jusqu'à nouvel ordre. Les clients de l'hôtel doivent emprunter une porte de service à l'arrière.

Mme Guilbeault travaillait à la caisse populaire de la Cité du Nord, dans le quartier Villeray. « Cela faisait cinq ans qu'elle travaillait ici et elle étudiait pour obtenir son diplôme de planificateur financier, a expliqué Suzanne Carrier, sa patronne. C'est le choc, c'est la surprise ici, on est incrédules. C'est difficile à vivre. »

« C'est le choc, c'est la surprise ici, on est incrédules. C'est difficile à vivre. »

Mme Guilbeault était en vacances cette semaine. Mme Carrier affirme qu'elle était « très appréciée de ses collègues et de ses clients ». « Elle servait 400 clients et on a eu beaucoup d'appels de leur part. Leur incrédulité est très grande. »

Selon M. Perrier, il est presque certain que la chute du panneau d'environ 200 kg a été causée par la corrosion des attaches d'acier censées le retenir à la structure du bâtiment. « Normalement, ces attaches ne sont pas exposées à la pluie, mais si des fissures se forment, les attaches peuvent se corroder », dit-il.

Les panneaux situés aux extrémités sont encore plus vulnérables, dit M. Perrier. « Le panneau qui s'est détaché était très exposé aux vents dominants, dit-il. C'est toujours aux coins des bâtiments qu'on observe le plus de détériorations. »

De telles fissures ne devraient pas être prises à la légère, dit-il. « Ces signes sont peut-être là depuis 15 ou 20 ans. On peut avoir tendance à se dire que ce n'est pas grave, alors qu'au contraire il faut réaliser que, tout ce temps, il y a de l'eau qui s'infiltre où elle ne devrait pas. »

Selon la Régie du bâtiment, qui a fait une première inspection hier, l'édifice a été construit en 1967. Jusqu'en 1996, il abritait des logements. Puis, il a été converti en hôtel sous la bannière Marriott par un franchisé. La société Marriott l'exploite directement depuis 2006, affirme le porte-parole de l'entreprise, Éric Lamoureux.

Selon les registres municipaux, le propriétaire de l'immeuble est Wilmington Trust Company, une firme financière américaine.

Cependant, un porte-parole de Wilmington Trust, Bill Benintende, a affirmé que le véritable propriétaire est un client de la firme dont il a refusé de dévoiler le nom.

La gestion à distance peut compliquer la responsabilité de l'entretien d'un tel immeuble, affirme Christine Grant, porte-parole de la Régie du bâtiment. « Avec de grandes compagnies qui ne sont pas nécessairement ici, c'est plus difficile de s'assurer que les édifices sont bien entretenus », affirme-t-elle.

Elle précise que le 2045, rue Peel ne faisait pas l'objet de plaintes. Il avait été inspecté en 2000 et les mesures de correction demandées à l'époque visaient des aménagements intérieurs (gicleurs et issues de secours).

« La prochaine étape, c'est de continuer à recueillir l'information auprès de l'expertise sur place et de demander au propriétaire de nous fournir un certificat de solidité », a précisé Mme Grant.

La société Marriott dit collaborer pleinement à l'enquête de la Régie. « Marriott est gestionnaire de l'immeuble, dit M. Lamoureux. La Régie nous demande d'engager une firme d'ingénieurs pour faire un plan de travail qui serait approuvé par la Régie. Le processus est lancé. »

Par ailleurs, le coroner Jacques Ramsay a entamé son enquête sur la mort de Mme Guilbeault en inspectant les lieux jeudi soir.



L'octogénaire qui a tiré sur une infirmière devra rester en prison

LA PRESSE CANADIENNE

L'octogénaire qui est accusé d'avoir tenté d'assassiner une infirmière auxiliaire de sa résidence pour personnes âgées devra demeurer derrière les barreaux jusqu'à nouvel ordre.

Celso Gentili, âgé de 84 ans, devait avoir son enquête pour sa mise en liberté provisoire hier, mais celle-ci s'est heurtée à la nouvelle réalité du vieillard, qui n'a plus de domicile fixe, une condition incontournable pour obtenir une libération. La résidence Les Jardins de l'Aubade ne veut pas qu'il réintègre son appartement.

L'enquête sur sa mise en liberté a donc été reportée pour la forme au jeudi 23 juillet. Il n'est pas évident qu'il se trouvera un foyer d'ici là: M. Gentili n'a pas de famille au Canada, celle-ci étant en Italie. La Couronne s'oppose, de toute façon, à sa libération.

L'octogénaire fait face à sept accusations au total; outre celle de tentative de meurtre, il est aussi accusé, notamment, d'utilisation d'une arme à feu dans un dessein dangereux et de voies de fait graves à l'endroit d'une autre personne qui serait intervenue pour le maîtriser après l'agression.

EN BREF

Vincent Lacroix libéré lundi ou mardi

Vincent Lacroix devra passer une autre fin de semaine en prison. Les avocats de M. Lacroix ont indiqué hier que les 55 000$ requis pour sa mise en liberté provisoire ont été amassés. Cependant, les démarches pour enregistrer le dépôt de 5000$ et l'engagement bancaire de 50 000$ n'étaient pas terminées hier, de sorte que cette mise en liberté devra attendre la semaine prochaine. Ces démarches seront achevées lundi, et l'ex-dirigeant de Norbourg pourrait ainsi recouvrer la liberté lundi, mais plus probablement mardi. C'est le père de l'ex-dirigeant de Norbourg qui a fourni le dépôt. L'engagement de 50 000$ provient d'une personne souhaitant conserver l'anonymat.
– La Presse Canadienne

Un ancien juge de la Cour suprême s'éteint

L'ancien juge de la Cour suprême du Canada Charles Gonthier est décédé jeudi à l'âge de 80 ans. Né à Montréal le 1er août 1928, M. Gonthier est devenu juge à la Cour supérieure du Québec en 1974. En 1988, il a été nommé à la Cour d'appel du Québec. Le 1er février 1989, M. Gonthier a été nommé au plus haut tribunal du pays. Il y restera jusqu'en 2003. Plus récemment, il a participé aux efforts des troupes canadiennes en Afghanistan.
– La Presse Canadienne

ÉLECTIONS DU 4 JUILLET À KAHNAWAKE

Dépôt d'une requête en révision judiciaire

CATHERINE HANDFIELD

Keith Myiow, un candidat exclu du bulletin de vote aux élections de Kahnawake du 4 juillet, entreprend un recours judiciaire pour faire déclarer nul le résultat du scrutin.

L'avocat de M. Myiow, Me Gérard Morency, a déposé une requête en révision judiciaire en ce sens, jeudi, aux bureaux de la Cour fédérale, dans le Vieux-Montréal. *La Presse* a obtenu le document d'une vingtaine de pages.

Les demandes de Keith Myiow sont multiples. Il souhaite notamment que la Cour retire d'office tous les élus, annule toutes les décisions prises par le conseil de bande depuis le 4 juillet, fixe une autre date d'élections et ordonne que son nom figure sur le bulletin de vote.

« Quant à nous, les dernières élections étaient illégales », a déclaré Me Gérard Morency, en entrevue avec *La Presse*.

Selon lui, l'administration de la communauté mohawk de Kahnawake a commis un outrage au tribunal en refusant à Keith Myiow le droit de se présenter aux élections de juillet, qui ont porté au pouvoir le grand chef Michael Delisle pour un troisième mandat.

En effet, quatre jours avant le scrutin, la Cour fédérale avait prononcé une injonction ordonnant au conseil de bande d'ajouter sur le bulletin de vote le nom de M. Myiow, qui souhaitait briguer le poste de grand chef.

Le conseil a refusé publiquement de se plier à l'ordre de la Cour, préférant suivre ses propres règlements. Selon la loi électorale de Kahnawake, M. Myiow n'était pas éligible puisqu'il avait déjà été destitué du conseil de bande, en 2007, pour avoir rompu une entente de confidentialité. Il siégeait alors comme conseiller.

« L'administration de la communauté a ouvertement défié la Cour fédérale », a déclaré Me Morency. Dans sa requête, Keith Myiow demande également qu'on déclare illégaux les règlements locaux qui l'ont empêché d'exercer son droit. Finalement, le candidat exclu demande à la Cour fédérale de le rétablir dans les fonctions qu'il occupait en 2007, et ce, jusqu'à la tenue de nouvelles élections.

Joint par *La Presse*, le porte-parole du conseil, Joe Delaronde, a indiqué que le grand chef était « très déçu » que M. Myiow ait décidé de s'adresser ainsi à la Cour fédérale.

Spéculations

« Nous avons notre propre cour et nos propres lois », a-t-il réitéré.

Si la Cour fédérale rend un nouveau jugement en faveur de Keith Myiow, le conseil de bande va-t-il le respecter et recommencer les élections ?

« Je préfère ne pas spéculer là-dessus », a répondu Joe Delaronde.



MONDE

Tchétchénie Une militante des droits de l'homme assassinée

Les larmes de Natalia Estemirova

Nombreux sont les journalistes et les militants des droits de l'homme qui ont perdu la vie dans la foulée de la guerre de Tchétchénie. La dernière en date, Natalia Estemirova, a été assassinée mercredi matin après avoir été kidnappée au centre-ville de Grozny, la capitale tchétchène. Notre journaliste l'a rencontrée lors d'un reportage en 2002. Une rencontre difficile à oublier.



LAURA-JULIE PERREAULT

BILLET

Nazran. 2002. La guerre de Tchétchénie bat son plein quand, comme un cheveu sur la soupe, j'arrive dans le bureau de l'organisme Memorial à Nazran en Ingouchie, république voisine de la Tchétchénie. « Est-ce que quelqu'un peut me mettre à jour sur la situation des droits de l'homme ? » Natalia Estemirova n'a pas répondu à ma question. Elle m'a simplement souri en me faisant signe de m'asseoir.

Il valait d'ailleurs mieux être assis pour écouter ce que cette militante des droits de l'homme mi-russe, mi-tchétchène avait à raconter.

Calmement, cette mince brunette aux pommettes saillantes a commencé à énumérer sur un ton quasi monocorde toutes les horreurs dont elle a été témoin en tant que rapporteuse pour Memorial.

Organisme fondé pour répertorier les crimes contre l'humanité commis par le régime soviétique, Memorial est devenu le principal chien de garde des droits de l'homme en Russie après la tombée du communisme. La guerre de Tchétchénie l'a obligée à concentrer ses activités dans le nord du Caucase.

Professeure d'histoire et journaliste pigiste à ses heures, Natalia Estemirova s'est jointe à l'organisation en 2000 quand elle a réalisé que l'assaut que menait l'armée russe contre la Tchétchénie, sous les ordres de Vladimir Poutine, n'avait rien à voir avec le premier épisode de la guerre (1996-1999), sous la conduite de Boris Eltsine. Après 1999, les médias ont été interdits de territoire en Tchétchénie et les violations des droits de l'homme se déroulaient loin des yeux du monde.

Dans ses fonctions de rapporteuse, Natalia Estemirova recevait tous les appels des femmes qui ne trouvaient plus leurs fils et leur mari. Elle enquêtait sur les disparitions. (À ce jour, Memorial en a répertorié 3000.) Elle talonnait les autorités russes pour obtenir des réponses. La plupart du temps, ses recherches la menaient à un cadavre.

Calme olympien

Le calme olympien avec lequel elle racontait les horreurs de cette guerre était décontenançant. Mais il cachait une tristesse difficile à dissimuler. Pendant notre premier entretien, un collègue avait glissé à Mme Estemirova un petit morceau de papier. Elle l'avait doucement déplié tout en me parlant. Des larmes avaient coulé sur son visage, mais ne l'avaient pas empêchée de continuer l'entrevue.

Quelques minutes plus tard, elle m'avait expliqué le contenu de la missive : des adolescents tchétchènes avaient été tués puis défigurés pendant une opération russe visant à débusquer les « terroristes ». « Je les connaissais, ces jeunes. Tout ce qu'ils aimaient, c'était les tracteurs et leur famille. Ils n'ont jamais fait partie de la rébellion armée. »

Depuis cette première rencontre en 2002, j'ai reparlé à Natalia Estemirova à quelques reprises au téléphone. Au cours des ans, elle est devenue une des principales sources d'information des journalistes qui s'intéressaient à cette guerre, dont Anna Politkovskaïa, sa grande amie, elle aussi assassinée en 2006.

Au bout du fil, j'entendais toujours cette même voix empreinte de calme et de tristesse. Mais jamais de colère. Pour faire son travail, soit mettre à l'épreuve les militaires russes, les dirigeants tchétchènes à la solde de Moscou et les rebelles armés, Natalia Estemirova n'avait qu'une arme : son sang-froid.



PHOTO DITA ALANGKARA, AP

Le Ritz-Carlton de Jakarta, où a eu lieu la seconde explosion. Bien que le double attentat n'ait pas été revendiqué, le groupe islamiste Jemaah Islamiyah, soupçonné de liens avec Al-Qaeda, pourrait en être l'auteur.

ATTENTATS À JAKARTA

Trois Canadiens parmi les blessés

ARIANE LACOURSIÈRE

Deux attentats survenus quasi simultanément hier dans des hôtels de luxe de Jakarta, en Indonésie, ont fait au moins neuf morts et plus de 50 blessés, dont trois Canadiens. Des diplomates du monde entier se sont empressés de dénoncer les attaques dans les heures qui ont suivi.

Un peu avant 8h hier matin, des bombes ont explosé à l'hôtel Marriott et au Ritz-Carlton de Jakarta. L'homme d'affaires canadien Edward Thiessen, qui habite St. Catharines, en Ontario, s'apprêtait à déguster son déjeuner à l'hôtel Marriott quand la bombe a explosé, a-t-il raconté à La Presse Canadienne.

Une intense lumière orange a surgi et l'homme de 50 ans a été projeté sur un mur. Quand il a repris ses esprits, l'air était rempli de poussière et des gicleurs l'aspergeaient.

M. Thiessen et les deux autres Canadiens ont été transportés à l'hôpital, où on les a soignés pour des brûlures et des coupures mineures.

Selon la police, la première explosion, survenue à l'hôtel Marriott, a été provoquée par un terroriste qui s'est fait passer pour un client. La seconde explosion a suivi cinq minutes plus tard au Ritz-Carlton.

Les victimes sont principalement des touristes américains, australiens, indiens, néerlandais, norvégiens et sud-coréens. Bien que le double attentat n'ait pas été revendiqué, le groupe islamiste Jemaah Islamiyah, soupçonné de liens avec Al-Qaeda, pourrait en être l'auteur.

Les victimes sont principalement des touristes américains, australiens, indiens, néerlandais, norvégiens et sud-coréens.

Du matériel et une autre bombe, qui a été désamorcée, ont été découverts dans une chambre du Marriott. C'est la deuxième fois que cet hôtel est la cible de terroristes.

Le 5 août 2003, l'établissement avait été visé par un attentat qui avait tué 12 personnes et qui avait été revendiqué par la Jemaah Islamiyah.

Les attentats d'hier sont donc les premiers à Jakarta depuis 2004 et marquent le retour du terrorisme dans le plus grand pays musulman du monde, selon les experts.

Dans les heures qui ont suivi les attentats, le secrétaire parlementaire canadien, Deepak Obhrai, qui était de passage à Jakarta, et l'ambassadeur canadien en Indonésie, John Holmes, ont visité les victimes canadiennes.

Le ministre canadien des Affaires étrangères, Lawrence Cannon, a quant à lui déclaré : « Le Canada condamne ces actes lâches de violence et offre ses condoléances aux familles qui ont perdu des proches. »

Le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies et le président des États-Unis, Barack Obama, ont aussi condamné les attentats.

Avec AFP, AP et PC

UN REVERS POUR LA RÉGION

Les attentats de Jakarta constituent un sérieux revers pour les pays de l'Asie du Sud-Est, qui ont tendance à agir en ordre dispersé face à la menace terroriste, selon des experts. Les attaques, qui ont fait au moins neuf morts, ont ravivé le spectre du terrorisme islamiste dans cette immense région. « Les gouvernements de l'Asie du Sud-Est se révèlent inefficaces dans la lutte contre les terroristes, car ils pèchent par excès de confiance quant à leurs capacités », avertit le politologue indonésien Bantarto Bandoro. Cet excès de confiance est lié à l'absence d'attentats de grande ampleur au cours des dernières années à la suite de la vaste offensive menée contre la mouvance clandestine islamique, notamment le réseau de la Jemaah Islamiyah (« Communauté islamique »). « Même si certains de leurs membres sont arrêtés, ces terroristes ne s'arrêteront pas. Leur réseau est très étendu », prévient M. Bandoro. — AFP



PHOTO MARY ALTAFFER, AP

Nicolas Sarkozy

Sarkozy rembourse des dépenses privées à l'État français

MARC THIBODEAU

PARIS

Le président français Nicolas Sarkozy a dû rembourser plus de 20 000$ cette semaine après que les dépenses du chef d'État eurent été passées au crible, chose qui n'avait pas été faite depuis plus de deux siècles.

Le remboursement a été achevé à la veille du dévoilement du rapport de la Cour des comptes, qui avait entrepris cet exercice à la demande du président lui-même, soucieux de montrer que les dépenses de l'Élysée sont gérées « de la manière la plus rigoureuse et la plus économe possible ».

Le président de la Cour des comptes, Philippe Séguin, a précisé, en guise de préambule, que le dernier chef d'État français à avoir subi un tel contrôle était Louis XVI, les régimes subséquents n'ayant jamais jugé utile de remettre en question « l'exemption des règles » tacite qui prévalait jusqu'à aujourd'hui.

La question des dépenses personnelles du président est reléguée pratiquement à la toute fin du rapport.

M. Séguin y relève, pour expliquer la nécessité d'un remboursement de la part de Nicolas Sarkozy, que le personnel d'intendance « avait pris l'habitude, par commodité et souvent dans l'urgence, de régler certaines dépenses privées en même temps que d'autres dépenses relatives à la fonction présidentielle » en profitant d'une avance imputée au budget de l'Élysée.

Nicolas Sarkozy, qui n'avait pas connaissance de cette pratique au dire de la Cour des comptes, a demandé que les factures liées aux dépenses privées de sa famille lui soient remises à l'avenir pour qu'il puisse les régler lui-même.

Contrat sans appel d'offres

Le rapport s'attarde aussi à l'attribution sans appel d'offres à un cabinet non identifié d'un contrat d'une valeur de près de deux millions de dollars. La firme retenue, qui devait décider de l'opportunité de mener des sondages pour l'Élysée et procéder aux commandes, a facturé à plusieurs reprises la présidence pour des études qui étaient publiées dans les médias.

Hier, *Marianne* a indiqué que la présidence et la Cour des comptes refusaient de divulguer l'identité du cabinet, qui pourrait appartenir, au dire du magazine, à un proche collaborateur du président.

Le Parti socialiste a accusé hier l'Élysée de vouloir « instrumentaliser » l'opinion publique en payant pour la production de sondages qui sont ensuite repris dans les médias sans précision sur leur origine.

La Cour des comptes relève par ailleurs que les nombreux déplacements du président, très actif en France et à l'étranger, ont coûté plus de 20 millions de dollars en 2008, une somme qui pourrait être réduite en accordant une attention « particulière » à la taille des délégations qui accompagnent le politicien. Elles se composent parfois de plusieurs centaines de personnes, en incluant les invités et le personnel.

Le manque de transparence entourant les dépenses de l'Élysée est critiqué depuis des années par un député de gauche, René Dosière, qui appelait de ses vœux une vérification comme celle qui vient d'être terminée par la Cour des comptes.

En juin, il avait fustigé l'augmentation globale du budget de dépenses de la présidence, parlant d'un bond de plus de 20 % en un an, une analyse que conteste l'Élysée. M. Dosière critique particulièrement la hausse de la rémunération du président, aujourd'hui supérieure à 350 000$ par année.

La Cour des comptes souligne que la présidence sera désormais soumise chaque année à une vérification de même nature, ce qui en fera « l'une des institutions de l'État les plus contrôlées, pour ne pas dire la plus contrôlée ».

LE TOUR DU GLOBE



PHOTO LUCA BRUNO, AP

Benoît XVI

VATICAN
Poignet fracturé

Le pape Benoît XVI, âgé de 82 ans, a été opéré à Aoste (nord de l'Italie) hier sous anesthésie locale d'une fracture au poignet droit à la suite d'une chute. Il s'agit de son premier ennui de santé connu depuis le début de son pontificat le 19 avril 2005. Le pape a quitté l'hôpital peu avant 14h GMT, souriant et saluant les journalistes de sa main gauche, pour se rendre à sa résidence de vacances, a constaté une photographe de l'AFP. – AFP

HONDURAS
Pressions

Les partisans du président déchu Manuel Zelaya ont étendu hier leur mouvement au Honduras, afin de faire plier les autorités, soumises à une forte pression à la veille d'une réunion de médiation au Costa Rica. Des milliers de manifestants ont de nouveau occupé les principaux accès à la capitale, Tegucigalpa, pour exiger le retour du dirigeant, expulsé en pyjama lors d'un coup d'État, à l'aube du 28 juin. « Cela ne sert à rien de tourner autour du pot, car les putschistes gagnent du temps », a déclaré à l'AFP Salvador Zuniga, l'un des porte-parole de ce mouvement baptisé « Résistance populaire ». – AFP

PAKISTAN
Ratés d'une réforme

Le Pakistan a échoué à réformer, comme il s'y était engagé en 2002, ses milliers de madrasas considérées pour certaines comme des écoles du « jihad », Islamabad se heurtant à la résistance des milieux islamistes. Grâce à l'appui des États-Unis, « nous disposions d'un budget colossal de 5,76 milliards de roupies (70 millions de dollars) pour apporter aux étudiants en séminaires des enseignements classiques, mais nous n'avons pas pu utiliser l'argent », admet à l'AFP le porte-parole du ministère de l'Éducation, Atiq-ur-Rehman. – AFP



PHOTO AP / OBTENUE D'UN PHOTOGRAPHE AMATEUR

Des bassidjis (miliciens pro-Ahmadinejad) ont fait usage de gaz lacrymogène et de balles de peinture pour marquer les manifestants d'hier, à la suite du prêche très attendu de l'ayatollah et ex-président Rafsandjani.

Iran L'ayatollah Rafsandjani critique le gouvernement

Téhéran a « perdu la confiance du peuple »

AGENCE FRANCE-PRESSE

TÉHÉRAN — Les autorités ont perdu la confiance du peuple après la présidentielle en Iran, a déploré hier l'ex-président Akbar Hachémi Rafsandjani dans un prêche très attendu à Téhéran, suivi par une manifestation de partisans du leader de l'opposition Mir Hossein Moussavi.

Les forces de sécurité sont intervenues pour disperser les milliers de manifestants dans le secteur de l'Université de Téhéran, procédant selon des témoins à « plusieurs arrestations », lors du premier rassemblement de l'opposition depuis une semaine.

Livrant pour la première fois en public son analyse des semaines houleuses qui ont suivi la réélection controversée de Mahmoud Ahmadinejad, M. Rafsandjani, qui dirige deux institutions-clés du régime, a appelé à la libération des Iraniens arrêtés par centaines depuis le scrutin du 12 juin.

« Il n'est pas nécessaire que des gens soient emprisonnés », a-t-il proclamé dans son prêche retransmis par des médias iraniens. Il a également appelé à faire preuve de « compassion » avec « ceux qui ont été touchés dans les incidents ».

« Notre principale mission est de retrouver la confiance que le peuple accordait (au régime) et qui, dans une certaine mesure, est perdue », a déclaré cet ennemi juré de M. Ahmadinejad qui l'avait battu à la présidentielle de 2005.

« Un grand nombre de gens sensés du pays ont dit qu'ils avaient des doutes (quant au résultat du scrutin). Nous devrions travailler à répondre à leurs doutes », a-t-il ajouté.

Il a critiqué le Conseil des gardiens de la Constitution. Selon lui, l'instance suprême de validation des suffrages n'a pas « bien utilisé » le délai accordé pour vérifier les votes.

Face à une situation qu'il a qualifiée de « crise », il a dit avoir évoqué ces différents points avec des membres des deux institutions qu'il dirige, l'Assemblée des experts et le Conseil de discernement.

C'était la première fois depuis plus de deux mois que M. Rafsandjani, soutien de M. Moussavi, dirigeait la grande prière hebdomadaire à l'Université de Téhéran.

L'opposition entendait prouver sa force lors de cette prière, à laquelle a assisté M. Moussavi pour sa première apparition publique depuis la validation officielle du scrutin le 29 juin.

Un autre candidat malheureux à la présidentielle, le réformateur Mehdi Karoubi, a été attaqué alors qu'il se rendait au même prêche, selon le site internet de son parti, Etemad Melli.

Les assaillants étaient « des hommes en civil (qui) l'ont attaqué et insulté », a déclaré son fils, Hossein Karoubi. Le terme d'« hommes en civil » désigne généralement les bassidjis (miliciens islamiques). M. Karoubi a toutefois pu assister à la prière.

Avocate arrêtée

L'avocate Shadi Sadr, spécialisée dans la défense des droits de l'homme, a pour sa part été arrêtée par des « hommes en civil » alors qu'elle se rendait à l'Université, selon son mari.

À l'issue de la prière, plusieurs milliers de partisans de M. Moussavi, rassemblés sur le campus, ont scandé des slogans en sa faveur.

La police, déployée en nombre avec des bassidjis, a fait usage de gaz lacrymogène et de balles de peinture pour marquer les manifestants, et a procédé à « plusieurs » arrestations, selon des témoins.

La manifestation d'hier intervient au moment où M. Ahmadinejad constitue sa nouvelle équipe.

Un de ses proches, Esfandiar Rahim Machaie, a été nommé premier vice-président. L'ancien ambassadeur d'Iran auprès de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), Ali Akbar Salehi, a été désigné chef de l'Organisation iranienne de l'énergie atomique (OIEA).

porter

Ne soyez pas timide.

Laissez-vous aller en toute liberté. Profitez des tarifs spéciaux de Porter cet été.



Toronto 124 $*
New York 155 $*
Chicago 155 $*
Thunder Bay 149 $*
Boston 165 $*

Réservez en ligne, appelez le 1-888-619-8622 ou contactez votre agent de voyage.

* Réservez avant le 22 juillet 2009 pour vos trajets avant le 31 octobre 2009. Achat requis 7 jours à l'avance. Le trajet aller simple en classe Fixe n'inclut pas les taxes, frais et surcharges. Les sièges offerts à ce tarif sont en quantité limitée et peuvent ne pas être disponibles sur tous les vols. Valable pour les nouvelles réservations seulement.

Adhérez à VIPorter notre programme pour grands voyageurs.

www.flyporter.com

787926A

FORUM

André Desmarais › Président du conseil d'administration LA PRESSE
Guy Crevier › Président et éditeur
Philippe Cantin › Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Éric Trottier › Directeur de l'information **André Pratte** › Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Une vraie ouverture



apratte@lapresse.ca
ANDRÉ PRATTE

Stephen Harper a annoncé le mois dernier que le fédéral va céder au gouvernement du Québec les terrains jouxtant les édifices de l'Assemblée nationale. Les Québécois lui sauront gré de corriger cette anomalie. C'est toutefois dans un dossier plus substantiel qu'on jugera si le gouvernement conservateur croit toujours au « fédéralisme d'ouverture ». En ce qui a trait à la réglementation des valeurs mobilières, Ottawa a plutôt fait preuve jusqu'ici de fédéralisme d'entêtement.

La volonté du gouvernement canadien d'expulser les provinces d'un domaine qui est le leur depuis la Confédération ne date pas de l'arrivée de Jim Flaherty aux Finances. Le projet de créer une commission nationale des valeurs mobilières remonte à au moins 30 ans. Sous M. Flaherty toutefois, il a beaucoup avancé, de sorte que la création du nouvel organisme semble maintenant inéluctable. Un bureau de transition a été créé et la plupart des provinces ont appuyé le projet. Seuls le Québec, l'Alberta et le Manitoba se montrent récalcitrants.



PHOTO ARCHIVES PC
Stephen Harper

Les conservateurs soulignent que les provinces seront libres de se joindre à l'organisme pancanadien; ils voient là une preuve d'ouverture. C'est un trompe-l'œil. Une fois l'autorité nationale créée, il sera très tentant pour les émetteurs et les courtiers de s'inscrire auprès d'elle plutôt qu'auprès des organismes régionaux restants. C'est désormais à Toronto que toutes les décisions seront prises. La concentration des services financiers sur Bay Street sera encore accentuée, au détriment de Montréal et de Calgary. Et c'est vers la Ville reine (et vers la langue anglaise) que devront s'expatrier les Québécois désireux de faire carrière dans ce domaine.

MM. Harper et Flaherty doivent savoir que leur projet inquiète non seulement le Bloc québécois, non seulement l'Assemblée nationale au grand complet; la majorité des gens d'affaires et des professionnels de la métropole québécoise s'y oppose. Cela ressort notamment de l'étude qualitative réalisée par le Cabinet de relations publiques National dont nous publiions les constats jeudi.

Québec vient de demander l'avis de la Cour d'appel. Au bout du compte, c'est la Cour suprême qui tranchera à savoir si le gouvernement fédéral peut intervenir dans ce secteur, s'il s'agit d'une compétence partagée ou exclusivement provinciale. Toutefois, peut-on se permettre d'attendre les quatre ou cinq années qu'il faudra aux juges pour arriver à une conclusion?

La majorité des provinces souhaitant la création d'une commission nationale, le Québec serait mal venu de l'empêcher. Les gouvernements du Canada et des provinces dissidentes devront donc un jour en venir à une entente. Comme c'est lui qui bouscule le statu quo, l'initiative doit venir du fédéral. Le ministre Flaherty doit sans tarder confier au bureau de transition le mandat spécifique de proposer un modèle de collaboration étroite entre les commissions provinciales restantes et l'organisme fédéral. Ce modèle devrait garantir que l'AMF conserve sa pleine compétence au Québec et jouisse d'une influence appropriée sur la réglementation nationale. Voilà qui démontrerait une véritable ouverture.

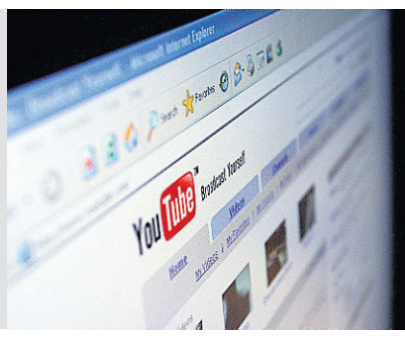


serge.chapleau@lapresse.ca
DROITS RÉSERVÉS

CYBERPRESSE.CA

La gratuité a un prix

L'éditorial d'Ariane Krol à lire demain en exclusivité sur Cyberpresse



Facebook et vous



akrol@lapresse.ca
ARIANE KROL

Le site de réseautage social Facebook suscite encore la controverse. Et cette fois, c'est le Canada qui le met sur la sellette. La société californienne contrevient aux exigences fédérales en matière de protection des renseignements personnels, dénonce la commissaire à la protection de la vie privée. La menace de poursuite convaincra-t-elle le réseau d'amender ses pratiques? C'est loin d'être acquis.

La commissaire Jennifer Stoddart dénonce deux lacunes importantes. D'abord l'accès aux renseignements personnels des utilisateurs par les développeurs qui offrent des jeux, des questionnaires et d'autres applications sur Facebook (FB). Ensuite la conservation de ces renseignements après qu'un usager eut quitté le réseau.

La menace de poursuite convaincra-t-elle le réseau d'amender ses pratiques? C'est loin d'être acquis.

Les utilisateurs de FB savent qu'en installant une application, ils permettent à l'entreprise qui l'offre de consulter leur profil. Ce que plusieurs ignorent, c'est qu'ils donnent en même temps accès aux profils de leurs amis... qui ne seront jamais informés de la visite de ces tierces parties. Une contradiction flagrante avec notre Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques, dans laquelle le contrôle, la connaissance et le consentement jouent un rôle central.

Le Canada a aussi des règles pour encadrer la conservation des renseignements personnels. Et la façon dont Facebook gère les comptes désactivés et ceux des usagers décédés n'est pas satisfaisante, juge Mme Stoddart. Elle n'est pas la seule. Beaucoup d'ex-membres s'indignent de ne pas avoir plus de contrôle sur les informations qu'ils ont affichées en ligne.

La commissaire a demandé plusieurs changements. Par exemple, qu'un développeur ait seulement accès aux informations dont il a besoin pour faire rouler son application. Et uniquement sur le profil de l'usager qui l'installe – et non sur ceux de tous ses amis, à leur insu. FB a refusé.

L'entreprise a donc reçu un ultimatum de 30 jours, après quoi le commissariat pourra la poursuivre en Cour fédérale. Mais on sent que le cœur n'y est pas. Ce n'est pas un problème de juridiction. FB a beau être américaine, ses 12 millions d'utilisateurs canadiens justifient amplement une intervention fédérale. Sauf que ce n'est pas dans la culture de la maison. Le commissariat traîne rarement les contrevenants devant les tribunaux, préférant de beaucoup s'entendre avec eux.

L'organisme espère donc que les problèmes se régleront d'eux-mêmes avec la prochaine politique de vie privée de FB, promise pour bientôt. « Nous croyons que nos nouvelles mesures vont répondre à toutes les préoccupations du commissariat », a répondu l'entreprise.

Rien n'est moins sûr. Le nouveau système présenté récemment par FB ne fait aucune mention de mécanismes informant l'utilisateur des renseignements qu'un développeur consulte dans son profil et de l'usage qu'il en fait, comme le réclame la commissaire.

Toutefois, l'entreprise n'a rien à gagner d'une poursuite qui braquera les caméras du monde entier sur ses pratiques de confidentialité. Et elle le sait. Il est donc possible qu'elle fasse des changements qui, sans répondre à toutes les demandes de la commissaire, soient assez significatifs pour la dissuader de recourir aux tribunaux. Ce sera à surveiller dans un mois.

OPINION

Le métier le plus ingrat

ANDRÉE GERMAIN
Maman à la maison de cinq enfants, l'auteur habite Shefford.

L'année scolaire est terminée. Fini les levers bousculés, les déjeuners précipités, les boîtes à lunch improvisées et les horaires rigoureusement observés. Bonjour le capharnaüm estival d'où s'embrouillent éclats de voix, de rires et de sanglots.

Les enfants en congé, mes compétences se voient bonifiées; ainsi, aux titres de blanchisseuse, de cuisinière, de ménagère, de psychologue, de soignante, d'enseignante, de chauffeur de taxi, etc., s'ajoute, tout l'été, celui d'animatrice de camp! Hé, hé! Aussi bien dire que mes « vacances » sont révolues.

En effet, à l'instar de bien des idées préconçues, cet intermède que me procurent les heures de classe est l'unique occasion de vouer toute mon attention aux deux derniers sans avoir le sentiment d'être écartelée, de cuisiner sans être pressée, d'écrire quelques mots sans trop avoir à les ruminer et de redresser la maison de fond en comble sans avoir l'impression de vivre le supplice de Sisyphe.

L'été, j'en profite plutôt pour faire des activités et sorties divertissantes permettant d'échapper au quotidien et pour renouer avec mes écoliers qui s'épanouissent plus vite que je ne peux l'imaginer et dont l'individualité me fascine quand je m'arrête pour les contempler. Ce sont sans contredit ces petits instants sensibles qui justifient mon choix d'être « à la maison » et auxquels je dois me cramponner, parce que je ne crois pas qu'il existe de métier plus difficile et plus ingrat que celui-là.

Manque de reconnaissance

Outre le fait d'avoir un boulot non rémunéré qui, soit dit en passant, se chiffrerait à 152 727$ selon le site internet salary.com, dont je serai virée dans quelques années sans caisse de retraite, sans REER, sans vacances payées, sans avenir professionnel, c'est particulièrement le manque de reconnaissance sociale qui vient parfois abâtardir ma décision. Difficile aussi de justifier et de trouver valeur à mon « métier » quand il est socialement accepté, voire encouragé, qu'une maman s'évertue à l'extérieur et que les enfants évoluent et socialisent à la garderie. Faire le choix de rester à la maison n'est pas simple, ni l'affaire de tout le monde, j'en conviens. Il faut être sacrément désintéressée pour s'y adonner de plein gré... et savoir faire fi de l'hégémonie sociale voulant que la seule démarche d'actualisation personnelle valable soit celle d'accroître sa gloire professionnelle et sa valeur salariale.



PHOTO JANICK MAROIS, LA VOIX DE L'EST
Andrée Germain, entourée de ses cinq enfants et de son conjoint, souhaite une plus grande reconnaissance sociale de son rôle de mère au foyer.

Difficile de trouver valeur à mon « métier » quand il est socialement encouragé qu'une maman s'évertue à l'extérieur et que les enfants socialisent à la garderie.

Mais doit-on vraiment se surprendre qu'il n'y ait pas plus de mères « au foyer » lorsqu'un gouvernement, dans le but de hausser le taux de natalité, instaure un programme de garderies à 7$ la journée. Antithétique, ce moyen incitatif a favorisé la recrudescence du taux de fréquentation en milieu de garde, puisqu'il est bien plus facile et moins coûteux de se décharger de l'enfant à la garderie que de s'en occuper soi-même, et conséquemment engendré une pénurie de places en garderie quand il aurait dû appuyer financièrement les parents désireux d'élever eux-mêmes leurs enfants.

Dans un sondage CROP–*La Presse* réalisé en janvier 2005, 70% des mères qui travaillaient à l'extérieur du foyer affirmaient qu'elles auraient quitté volontairement leur emploi pour rester avec leurs enfants si elles en avaient eu les moyens. Une majorité étouffée par un gouvernement ayant pris le parti de syndicats dont l'intérêt matériel donne dans la promotion des garderies.

Aux armes, mamans! À nous de décider de notre avenir et de la façon d'élever nos enfants comme on l'entend en disposant du financement en toute liberté sans qu'il nous soit imposé. L'heure a sonné d'enlever nos tabliers, de prendre nos balais et de sortir de nos maisonnées...

FORUM



PHOTO ARCHIVES AFP

Neil Armstrong foulant le sol de la Lune : une toute petite image en noir et blanc, des souvenirs impérissables.

UNE NUIT MAGIQUE !

Des Québécois se souviennent des premiers pas de l'homme sur la Lune, le 20 juillet 1969 à 22 h 56

Dans un éditorial publié sur Cyberpresse dimanche dernier, André Pratte a demandé aux lecteurs de raconter leurs souvenirs de la soirée du 20 juillet 1969, lorsque Neil Armstrong est devenu le premier homme à marcher sur la Lune. Voici quelques-uns des nombreux courriels reçus.

J'avais 10 ans à l'époque. Mon père avait loué, pour deux semaines, un chalet au bord du lac Magog.
Même si mon père m'avait promis que je verrais l'alunissage et Neil Armstrong marcher sur la Lune, j'avais des craintes. Les chalets n'avaient pas la télévision, sauf ceux des gens très riches. Quel drame si je ne voyais pas le premier homme marcher sur la Lune ! Moi qui découpais tous les articles du *Soleil* portant sur la course à la Lune depuis deux ou trois ans. La sœur de ma mère nous avait prêté un petit téléviseur 12 pouces, noir et blanc bien sûr. Le 20 juillet, c'était un peu comme Noël. Nous nous sommes couchés tôt et nos parents nous ont réveillés plus tard en soirée. La voix d'Henri Bergeron, en provenance de la cuisinette, m'a fait sauter du lit. Je ne devais pas manquer une seule minute. L'attente... Pas question de sortir et de sauter sur la Lune en deux minutes. Il fallait s'assurer que tout était sécuritaire. Et à 10 ans, quelques minutes, c'est une éternité. Finalement, Armstrong sortit et descendit l'échelle. On distinguait la forme de son scaphandre plus qu'on ne le voyait. L'imagination faisait le reste. Puis on est sortis. Les voisins aussi. Tout le monde en parlait. Une nuit magique !

François Paquet

Des témoins privilégiés

J'avais 12 ans et mes parents m'ont laissé regarder la télé en ce soir d'été agréablement chaud. Dans le fin fond de Rosemont, nous étions rivés au petit écran noir et blanc. Je ne saurais évaluer le degré de crédulité ou d'incrédulité de mes parents par rapport au mien, en ce 20 juillet 1969. Ce dont je me souviens, c'est de la fascination. La fascination d'arriver à un point crucial de l'histoire de l'humanité et d'en être les témoins privilégiés.
Nous nous considérions comme chanceux de vivre ces instants et, en même temps, nous tenions pour acquis que ce moment béni nous était dû, comme si l'évolution de la race humaine nous avait désignés pour assister aux premières loges à un spectacle incroyable, confortablement assis sur notre sofa en cuirette, un petit verre de Coke à la main. La Lune n'était que ce tremplin, le reste de l'Univers nous attendait. Ce n'était qu'une question de temps, comme chantait Claude Léveillée.

Serge Alain
Québec

Science et poésie

J'étais au comptoir d'une cantine au Port-Saint-François, près de Nicolet. Les néons me brûlaient les yeux, je regardais la petite télé en noir et blanc qui montrait Armstrong posant le pied sur la Lune. J'avais conscience du moment historique que je vivais. J'allais avoir 20 ans cinq jours plus tard, peu de poésie, mais beaucoup de foi en la science. La poésie est venue plus tard.

André Lussier
Saint-Christophe d'Arthabaska,

Neil Armstrong contre Bill Stoneman

J'étais étudiant et je travaillais comme laveur de vaisselle dans un club de golf au nord de Montréal. La société québécoise était déjà multiethnique, même si on n'en parlait pas dans les journaux. Mon patron, un *short order cook* (lire « il faisait des hamburgers »), était écossais.
Il y avait un assistant grec, un autre polonais. Le club avait aussi embauché un cuisinier français pour les réceptions. J'oubliais, le propriétaire et sa femme étaient juifs. Le 20 juillet 1969, nous avions une bonne journée de travail comme d'habitude. J'ai parlé à mes collègues de l'arrivée de l'homme sur la Lune. Je fus surpris de constater que personne ne semblait intéressé. Mon patron écossais avait d'autres chats à fouetter, notamment sa partie de poker quotidienne ; son assistant polonais ne savait pas de quoi je parlais. Le cuisinier français, lui, était plus préoccupé par un autre événement… le duel entre l'as lanceur des Expos, Bill Stoneman, et son vis-à-vis des Mets de New York, Tom Seaver.

François Vaudrin

Un montage de Hollywood

Je vivais à Québec à ce moment-là. Mon coloc de l'époque et moi avions passé une bonne partie de la nuit à regarder ça avec nos blondes. Ma future belle-mère n'a jamais cru que l'homme avait débarqué sur la Lune. Elle croyait que tout ça était un montage de Hollywood.

Jacques Pagé

Dans les bras de Morphée

J'avais 5 ans. Comme tout le monde parlait de ce monsieur qui allait « atterrir » sur la Lune, je tenais beaucoup, beaucoup à voir cet événement. Mais à 5 ans, on ne veille pas tard et mes parents m'ont dit d'aller me coucher. Je les ai suppliés de me réveiller pour regarder la télévision avec eux quand la fusée allait atterrir. C'est le soleil qui m'a réveillée ! J'étais tellement déçue… Donc, où donc étais-je le 20 juillet 1969 à 22 h 56 ? Dans mon lit, dans les bras de Morphée.

Louise Couture

Un grand pas pour un enfant

Je m'en souviens comme si c'était hier. Mon père avait décidé que nous allions faire un grand voyage dans le Canada durant la saison estivale, du Cap-de-la-Madeleine à Vancouver. J'avais presque 13 ans à l'époque et j'étais fasciné par les débuts de l'exploration spatiale, que je suivais avec un grand intérêt. Nous étions à Sudbury la veille du grand jour et j'avais déjà commencé à insister auprès de mon père pour presser le pas, de façon à arriver à temps à la maison pour assister à cet événement historique. Mon père, pour qui la lenteur en vacances était une règle cardinale, s'imaginait mal franchir plus de 650 km en une seule journée pour quelques minutes de télévision. Les négociations furent longues et ardues. Je me rappelle mes encouragements chaque fois que nous franchissions une étape décisive : Ottawa, Montréal, Berthier, Trois-Rivières et enfin à la maison juste à temps pour… s'arracher les yeux devant la télé à regarder une image en noir et blanc archimauvaise malgré les oreilles de lapin, pour ne pas dire une ombre furtive. Mais j'étais là !

Yves Lusignan
Gatineau

Du déjà vu !

Ce jour-là, du haut de mes presque 3 ans, j'étais avec ma famille en vacances à Wildwood. Lorsque mes parents nous ont dit ce qui se passait sur la Lune, notre réaction (ma sœur avait 7 ans et mon frère 5 ans) a simplement été de répondre : « Il n'y a rien là, on a déjà vu ça dans les livres de Tintin ! »

Diane Marchildon

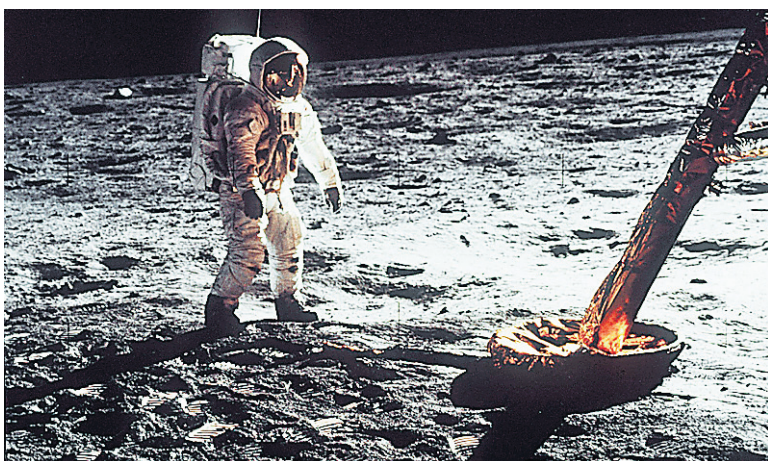


PHOTO ARCHIVES NASA ET ASSOCIATED PRESS

Pour Marcel Lavoie, la télédiffusion des images du débarquement sur la Lune a été une source de grande fierté. Sa fille Céline s'en souvient.

La gloire de mon père

Mon père fut pilote mécanicien pendant la Deuxième Guerre mondiale. Stationné en Angleterre, il avait décidé d'entreprendre des cours d'ingénieur par correspondance. Malheureusement, il n'aura jamais la chance d'obtenir son diplôme. Au début des années 60, il est embauché par la compagnie Héroux Machine Parts Limited (aujourd'hui Héroux-Devtek) à Longueuil, comme plaqueur industriel. Il deviendra éventuellement vice-président de l'entreprise.
En 1969, la NASA fait appel à Héroux Machine Parts pour produire le plaquage du train d'alunissage du module spatial. Mon père, Marcel Lavoie, deviendra responsable du projet « module *Apollo* ». Il sera appelé d'urgence à quelques reprises pour régler des problèmes techniques ; la moindre petite différence de température pouvait causer des problèmes majeurs.
Où étais-je le 20 juillet 1969 à 22 h 56 ? Dans le salon familial, en train de regarder mon père, couché par terre comme un enfant devant l'écran du téléviseur et s'extasiant de cette réussite. Mon père n'avait jamais pu terminer ses études d'ingénieur. Mais quelques décennies plus tard, il contribua à un projet spatial historique.

Céline (Lavoie) Ferland

Grande LIQUIDATION fin de saison

JUSQU'À **60%**

INCROYABLES RABAIS SUR PISCINES, SPAS ET MEUBLES DE JARDIN



V300
78 x 78 x 35 po
6 adultes
Chute d'eau, lumières et couvert
2999,00 SUGG. 6999,00
LIQUIDATION 57% DE RABAIS



ROYALE ETS
78 x 78 x 34 po
6 adultes • 31 jets,
chute d'eau, lumières DEL,
couvert et ozonateur
4999,00 SUGG. 8999,00
LIQUIDATION 44% DE RABAIS



HERITAGE II
92 x 92 x 38 po
7 adultes • 61 jets
en acier inoxydable, chute d'eau,
lumières, couvert, ozonateur et système de son
6999,00 SUGG. 12999,00
LIQUIDATION 46% DE RABAIS



J-270
AVEC SIÈGE ALLONGÉ
91 x 91 x 37 po
8 couleurs, 6 adultes
42 jets
6899,00 SUGG. 8999,00
LIQUIDATION 2100,00 DE RABAIS +CADEAU†



J-335
AVEC SIÈGE ALLONGÉ
84 x 84 x 36 po
8 couleurs, 5 adultes
36 jets
7899,00 SUGG. 9999,00
LIQUIDATION 2100,00 DE RABAIS +CADEAU†



AEROMAAX 8000
CHUTE D'EAU ET LUMIÈRE OPTIQUE
92 x 92 x 35 po
4 couleurs, 6 adultes
55 jets en acier inoxydable
8699,00 SUGG. 10 999,00
LIQUIDATION 2300,00 DE RABAIS +CADEAU†



CAMEO
CHUTE D'EAU ET ÉCLAIRAGE
89 x 89 x 37,5 po
8 couleurs, 6 adultes
60 jets en acier inoxydable
9999,00 SUGG. 13199,00
LIQUIDATION 3200,00 DE RABAIS +CADEAU†

À L'ACHAT D'UN SPA MAAX, SUNDANCE OU JACUZZI OBTENEZ EN CADEAU† UNE VALEUR DE 1000,00

- UN DISJONCTEUR GFCI
- UN COUVERT
- UNE MARCHE EN RÉSINE
- UN LEVIER



FLEUR DE LYS
Ensemble en aluminium
et rotin, 4 chaises et
1 table 38 x 66 po (96 x 168 cm)
299,00 SUGG. 769,00
LIQUIDATION 61% DE RABAIS



WINDSOR
Ensemble en aluminium
à bandoulière, 4 chaises et
1 table 38 x 60 po (96 x 152 cm)
399,00 SUGG. 869,00
LIQUIDATION 54% DE RABAIS



TUSCANY
Table en FONTE d'aluminium
Ensemble en fonte d'aluminium,
avec coussins, 4 chaises et
1 table ronde 48 po (120 cm)
599,00 SUGG. 1309,00
LIQUIDATION 54% DE RABAIS



BURUNDI
Table en FONTE d'aluminium
Ensemble en aluminium
à bandoulière, 4 chaises et
1 table ronde 48 po (120 cm)
799,00 SUGG. 1759,00
LIQUIDATION 54% DE RABAIS



PROVENCE
DESSUS DE TABLE EN VERRE
Ensemble en aluminium et
rotin, avec coussins, 4 chaises et
1 table 42 x 72 po (107 x 182 cm)
899,00 SUGG. 1649,00
LIQUIDATION 45% DE RABAIS



ELISABETH
Table en FONTE d'aluminium
Ensemble en fonte d'aluminium,
avec coussins, 4 chaises et
1 table 42 x 72 po (106 x 182 cm)
999,00 SUGG. 1999,00
LIQUIDATION 50% DE RABAIS



PALM SPRING
Ensemble en aluminium et
rotin, avec coussins, 4 chaises
et 1 table 42 x 72 po (103 x 183 cm)
1299,00 SUGG. 2419,00
LIQUIDATION 46% DE RABAIS



ST-MARTIN
Aussi disponible 10 x 12 pi
10 x 10 pi
Gazebo en aluminium
avec rideaux privautés
et moustiquaire inclus
299,00 SUGG. 549,00
LIQUIDATION 45% DE RABAIS

CLUB PISCINE

SUPER Fitness

POUR LES ADRESSES DES MAGASINS, CONSULTEZ LES PAGES JAUNES OU VISITEZ NOTRE SITE INTERNET À
www.clubpiscine.ca



VENEZ VOIR SUR NOTRE SITE WEB TOUS LES SPÉCIAUX DE NOTRE CIRCULAIRE!

† À l'achat d'un spa Sundance, Jacuzzi, Elite uniquement. Voir détails en magasin. - Ces promotions ne peuvent pas être jumelées à aucune autre promotion et sont valables jusqu'au 2 août 2009 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre et ne sont pas applicables dans les Centres de liquidation, voir détails en magasin. Photos à titre d'illustration seulement. Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos succursales.

0662511A